

RADIOMONDE



LISE ROY, chanteuse (Miss Radio 1949)
(Mme JACQUES NORMAND)

"La Nouvelle Idole" jouée à Radio-Canada

Le Théâtre de Radio-Collège jouera "La Nouvelle Idole" de François de Curel à son émission du dimanche, 27 février, à 7 heures du soir. Ce drame a été créé en 1899 et c'est l'un des meilleurs exemples du théâtre à thèse.

François Lavigne interprétera le rôle du Dr Albert Donnat, Yvette Thuot celui de sa femme, Louise, et Jean-Pierre Masson, celui de Maurice Cormier.

François de Curel a porté à la scène des sujets de psychologie et de sociologie, et il a cherché à les approfondir sans manquer aux lois fondamentales du théâtre. La formule eut beaucoup de succès au début du siècle mais elle a été abandonnée parce que, la plupart du temps, la thèse étouffait l'art.

Le sujet de "La Nouvelle Idole" reste actuel et, par là, il peut encore

nous toucher. C'est, en quelques mots, le drame de l'homme qui doit choisir entre sa raison et sa foi, la science et Dieu. Dans ce débat, son bonheur conjugal et sa vie même se trouvent engagés. Il s'agit d'un médecin qui poursuit des recherches sur le cancer et il va jusqu'à se donner cette terrible maladie pour mieux en étudier le développement et, si possible, pour la vaincre.

On le voit, François de Curel a voulu se rendre à la limite de son sujet, jusqu'au point où sa thèse pourrait rencontrer la réalité et se transformer en un problème vital. Il a abordé un grand sujet, mais a-t-il réussi à en faire une oeuvre vivante? Ceux qui écouteront l'émission de Radio-Collège, dimanche, le 27 février, pourront porter un jugement précis sur "La Nouvelle Idole" et sur le théâtre à thèse. A la fin de l'émission, M. Jean-Charles Bonenfant répondra aux questions qu'ils pourraient poser.

Le Quart d'Heure de détente

MARDI et JEUDI
1 h. 45 p.m.

ARTISTES INVITES :

- 3 MARS
Armand CAYER
baryton
- 10 MARS
Marie IOSCH
harpiste
- 17 MARS
Réjane CARDINAL
contralto
- 24 MARS
Janine GINGRAS
diseuse
- 31 MARS
Lucien MARTIN
violoniste

ICI, RADIO-CANADA

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 27 FEVRIER

10:30 a.m.—Roland Leduc,
violoncelliste, et
John Newmark,
pianiste

8:30 p.m.—Lise Roy,
diseuse

9:00 p.m.—Simone-A. Lamarche,
mezzo-soprano, et
Jean Létourneau,
ténor

LE LUNDI, 28 FEVRIER

8:00 p.m.—Lois Marshall,
soprano

9:00 p.m.—Jean Létourneau,
ténor

LE MARDI, 1er MARS

8:30 p.m.—Désiré Defauw,
chef d'orchestre, et
Zino Francescatti,
violoniste

LE MERCREDI, 2 MARS

9:00 p.m.—Miklos Gafni,
ténor

10:30 p.m.—Gordon Manley,
pianiste

LE JEUDI, 3 MARS

1:45 p.m.—Armand Cayer,
baryton

LE VENDREDI, 4 MARS

8:00 p.m.—Roland Bédard,
diseur

8:30 p.m.—Claire Gagnier,
soprano

LE THÉÂTRE FORD PRÉSENTE "CRIME"

Le Théâtre Ford présentera à sa prochaine émission à Radio-Canada l'adaptation que Charles Méré a faite, sous le titre de "Crime", d'une pièce de deux écrivains américains, Samuel Shipman et J. B. Hymer. A l'audition du jeudi 3 mars, à 9 heures du soir, les premiers rôles seront tenus par Marjolaine Hébert, Robert Gadouas et Jacques Auger.

"Crime", en dépit de son titre, n'est pas une histoire policière, du moins elle n'obéit pas exactement aux lois du genre. C'est vrai qu'un crime a été commis, mais on en connaît l'auteur et il n'y a pas de mystère là-dessous. Les véritables héros de cette histoire, ce ne sont ni les bandits ni les gendarmes qu'on y rencontre, mais deux jeunes fiancés, Tommy et Annabella, que l'on trouve, un soir, sur un banc d'un parc public de New-York où ils s'entretiennent de leur projet de mariage.

Tommy a pu à grand-peine économiser 130 dollars, qui vont leur permettre de s'installer en ménage. Deux hommes, qui ont surpris leur conversation, les forcent, sous la menace d'un revolver, à leur remettre les 130 dollars. Mais Tommy

a reconnu l'un des voleurs et il jure de rentrer en possession de son bien.

Un soir où la bande joue aux cartes chez son receleur, Tommy et Annabella font irruption et ils reprennent leur argent. Ils vont partir quand le chef de la bande, Gène, éteint soudain l'électricité. Immobilisés dans l'ombre, Tommy et Annabella sont à la merci des bandits. Ils content tout au chef, que leur histoire apitôie et qui les prend à son service.

Une semaine plus tard, Gène leur remet 200 dollars pour aller acheter une bague de fiançailles chez le bijoutier que la bande veut dévaliser. Leur sortie indiquera qu'il n'y a pas d'autres clients dans la boutique. Tout s'accomplit comme il a été prévu. On entend un coup de revolver, mais les bandits ont le temps de fuir. Le commis du bijoutier, affolé, reconnaît dans la foule Tommy et Annabella et les désigne aux gendarmes... comme témoins. Les deux naïfs, pris de terreur, s'enfuient au premier appel.

Comment se tirent-ils de ce mauvais pas? Nous le saurons jeudi le 3 mars, à 9 heures du soir.

LES SOLISTES AUX RADIO-CONCERTS CANADIENS

Les Radio-Concerts canadiens ont maintenant une grande popularité. Chaque lundi soir à 9 heures, un nombreux auditoire synthétise l'un des postes du réseau français de Radio-Canada pour entendre l'orchestre, sous la direction de Jean Deslauriers, et un artiste invité choisi parmi les meilleurs du Canada français.

Voici la liste des artistes qui seront entendus aux six prochains concerts:

- 21 février: Marthe Létourneau,
soprano
- 28 " Jean Létourneau, ténor
- 14 mars: Léopold Simoneau, ténor
- 21 " Denis Harbour, basse
- 28 " Pierrette Alarie, soprano
et Léopold Simoneau, ténor

"ICI L'ON CHANTE"

L'excellente équipe d'"Ici, l'on chante" présenté tous les dimanches soirs, à 8 heures, à Radio-Canada.

un programme varié de chansons nettes et d'airs de folklore.

Le 27 février, Madeleine et Roger chanteront: "C'est une chanson de ma jeunesse" et "L'amour est mon seul rêve". Madeleine seule interprétera "Clapotis-Clapota" et Georges Bernier nous fera entendre un air de folklore: "Mon Père n'avait fille que moi".

On entendra aussi l'orchestre, sous la direction de Gilbert Darisse, le Choeur et les solistes dans d'autres pièces populaires.

L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme que présentera "L'Heure du concerto" dimanche, le 27 février, à 9 h. 30 du matin:

- CONCERTO EN RE MAJEUR
(Couronnement).....MOZART
(pour piano et orchestre)
Wanda Landowska et un orchestre de chambre
Direction: Walter Goehr
- CONCERTO No 2 en sol mineur
.....PROKOFIEFF
(violin et orchestre)
Jascha Heifetz et l'Orchestre symphonique de Boston

FÉLIX LECLERC

présente

une série d'émissions
dramatiques
d'une haute fantaisie

avec

Jean-Pierre MASSON
Robert GADOUAS
et l'auteur

FELIX LECLERC

s'y révélera
poète chansonnier
et il interprétera
lui-même
ses chansons.

Tous les
MARDIS et JEUDIS
SOIRS

à 10 heures 45

RADIO-CANADA



JEAN LETOURNEAU
ténor
(Québec)

L'émission dont tout le monde parle

"Nos Futures Étoiles"

Tous les dimanches soirs à 9 heures
à RADIO-CANADA
LE 27 FÉVRIER

vous entendrez



SIMONE LAMARCHE
mezzo-soprano
(Montréal)



Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
"Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa".



Nos photos couvertures

LISE ROY JACQUES NORMAND

ELLE — née à Montréal le 13 septembre 1925 — a étudié la diction avec Sita Riddez et débuté à la radio en 1943 —. Depuis lors Lise Roy a connu d'innombrables succès tant comme chanteuse que comme comédienne. Le vote populaire vient d'ailleurs de l'élire Miss Radio 1949. On peut l'entendre actuellement dans les émissions suivantes: "Y a du Soleil", "Le Prix d'Héroïsme Dow", "Maman Jeanne", "Tambour Battant", etc.

LUI — né à Québec le 15 avril 1923 — a successivement travaillé comme chanteur et annonceur aux postes CHRC, CKCV, CBV. Est arrivé à Montréal en 1945 pour tenir un rôle de premier plan dans "Vie de Famille".

Emissions actuelles: "Fantôme au Clavier", "Y a du Soleil", "Quart d'Heure Catelli", etc. — a épousé Lise Roy le 11 août 1945.

"La Ballerine"

Poème dédié aux artistes de
"LES BALLETS QUEBEC"

Un silence d'or vert tombe de la voûte constellée!
En bas, tassés dans l'ombre, les cuivres, les archets et les mains
projetent des éclairs d'harmonie et de chairs ailées.
Le rideau, lentement, monte sans effort, comme un destin.
Le plateau surgit, encerclé de peluche lourde de mystère,
de pleurs, d'ambitions immolées, de gloires éphémères!
Leurs ombres se frôlent entre les plis soyeux
des draperies qui se festonnent sous l'ordre impérieux!
Dociles, les archets tremblent encore sous les doigts agiles
d'harmonie domptée, qui, douce comme une prière,
accompagne une forme de rêve, faite de lumière!
Mouvements vaporeux, d'abandons chastes et doux,
provocants ou subtils, des bras cerclés d'or roux!
Haletantes, les poitrines retiennent leur souffle!

Les yeux
se fixent, obstinément, sur un corps de SYLPHIDE,
s'offrant divinement dans l'oubli de la matière,
et pirouette, vole comme l'oiseau, un pétale, un nuage,
aux accords délicieux d'un ADAGIO!

Nul esclavage
ne retient plus la nymphe aux mille pas de satin,
glissant dans un souffle d'amour qui s'éteint
avec l'angloïse éperdue de l'âme qui se livre,
entière, à l'ivresse d'un triomphe sans lendemain!

Réjane des Rameaux



POURQUOI PAS JOHN FISHER EN FRANÇAIS À RADIO-CANADA?

pas d'un Canadien anglais ni d'un Canadien français — mais d'un CANADIEN: Monsieur John Fisher.

Sous la rubrique: "John Fisher reports", ce Canadien des provinces maritimes, les dimanches soirs à 7 h. 15, présente des reportages sur notre pays — reportages préparés pour des adultes et dans lesquels le supposé conflit de races en ce pays est complètement oublié, Monsieur Fisher posant en principe qu'il n'y a pas de "Canadiens" ou de "Canadiennes", mais une nation canadienne, dont les uns s'expriment en français et les autres en anglais, mais dont la façon de penser est absolument canadienne, sans apport de l'un ou de l'autre pays dont l'ancestralité peut être invoquée.

Monsieur Fisher paraît s'être donné la mission de faire connaître le Canada aux Canadiens. Il y procède par voie de documentaire parlé, passant d'une région à l'autre et les décrivant avec une couleur admirable et une logique frappante. La semaine dernière, sous le titre: "Ha! Ha! to the cynics", il décrivait le miracle de vitalité du royaume du Saguenay, avec une intensité telle que l'auditeur n'avait jamais l'impression de prêter l'oreille à une description géographique mais à une évocation si forte qu'elle prenait la puissance d'un drame envoûtant.

Nous croyons, en toute sincérité, que Monsieur Fisher, par ses broadcasts, est le Canadien qui donne la preuve du plus grand sens de l'état de Canadien. Plus que n'importe quelle pallodie sur les raisons d'entente cordiale entre nous, ses reportages peuvent accomplir des miracles de compréhension raciale, non plus basée sur des devoirs, mais sur des réalités.

Monsieur Fisher parle un Français, peut-être accentué, mais qui ne sera pas plus pénible pour nous à entendre que l'anglais de certains de nos conférenciers peut l'être pour les anglophones. Pourquoi donc, le réseau français de Radio-Canada n'inviterait-il pas cet homme intéressant à dire en français son "John Fisher reports..."? Grâce à lui, nous apprendrions ce que sont les gens, les moeurs et la manière de vivre de tous les Canadiens... Et cela importe plus que de savoir qui inventa la gamme chromatique...

René O. Bourn

*OK. OK — Depuis le mois d'octobre que tu m'achales... habilles-toi, on va y aller l'voir ton 'P'tit Coq'.

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

N'importe quel journaliste qui a le moindrement le sens de la nouvelle (et, s'il ne l'a pas il n'est pas un véritable journaliste) vous dira qu'il n'y a rien qui lui brise le cœur comme d'être engagé par sa parole d'honneur à ne pas rendre publique une grosse nouvelle qui lui a été confiée sous la raison du secret, ou encore qu'il a apprise accidentellement.

Et, Lord Oh! Oh! est aujourd'hui dans ce dilemme déchirant. Manquer à sa parole ou manquer à son premier devoir de journaliste qui est de renseigner le public, coute que coute.

Or, histoire de satisfaire ces deux soifs de sa conscience, il va aujourd'hui faire un compromis: garder le secret le mieux possible et, en même temps, donner aux lecteurs une silhouette très vaporeuse de la grosse nouvelle. Ensuite, il essaiera du mieux qu'il pourra de voir quelle face exacte fera sa conscience dans le miroir; et, même là, il est probable qu'il frotera le miroir de savon pour qu'il ne réfléchisse pas trop bien.

Il peut d'abord dire où la grosse nouvelle a été apprise, puisque ça ne révèle pas le secret lui-même.

C'est à la Chambre 310 de l'immeuble Empire Life, 1434 rue Ste-Catherine ouest, soit tout à côté des bureaux de RadioMonde même. Et le fait que la grosse nouvelle a écloé si près du médium d'information radiophonique rend le secret encore plus piquant sur la langue du lard.

Il y a à la chambre 310 trois intéressants personnages pas jolis et une secrétaire, elle qui fait différence du trio en étant à la fois intéressante et jolice. Leurs noms sont Roger Baulu, Jacques Normand et Rudel-Tessier. L'autre, c'est Monique Léonard. Il y a d'ailleurs régulièrement bien des visiteurs au "310", toute la journée durant. Mais les visiteurs n'ont rien à voir dans le secret qu'a appris Lord Oh! Oh! Ils s'en savent rien eux-mêmes.

Or, celui qui a confié la grosse chose au lard, ce n'est pas Baulu, ni Tessier ni Monique. Remarquez bien que nous ne nommons pas le bonhomme qui a fait promettre au journaliste de ne rien révéler pour le moment de ce qui va lui arriver, car là ce serait donner un tuyau trop élastique.

Il va donc se passer quelque chose pour cet artiste là dans quelques mois; disons entre le 19 ou 20 mai et les mois suivants: quelque chose de très important pour lui et pour ses admirateurs, et aussi pour le prestige de la radio du Québec. Mais, nous ne disons pas quoi.

Cet artiste est de grandeur moyenne, mince, il chante sur deux ou trois émissions, est très fantasiste, il parle quotidiennement au "fantôme" de CKVL, et il est marié à une reine. Nous ne pouvons le nommer toutefois, car ce serait déjà ébrécher le secret.

Ce qui va lui arriver (on peut bien dire ça) va l'amener très loin d'ici, mais pas en Amérique du Sud ni du Nord, ni en Afrique, ni aux Indes, ni au Pôle nord, ni en Russie, ni en Italie, ni en Allemagne, ni en Belgique ni en Espagne, mais si vous rôdez entre ces deux derniers pays... vous brûlez!

Remarquez bien que notre honneur nous empêche de dire où va aller l'artiste en question.

Et là, la grosse chose qui va lui arriver... eh bien! nous ne pouvons pas la décrire, mais dans la superbe aventure, il va y avoir des chemins de fer, des avions, des côtes de jolis hameaux, des estaminets, des rampes lumineuses, des roues de bicyclettes, le Mont St-Michel, des vins de Bourgogne, de la sueur, le pont d'Avignon, des culottes courtes, la tour Eiffel, des communistes, des

deGaulistes, des chansons, des ampoules aux pieds, beaucoup de francs, des bouteilles de gargarisme, la cathédrale de Rheims, des "bravos", des chiens épeurés, la Ligne Maginot, et, naturellement... l'artiste dont nous parlons.

Remarquez bien qu'il est bien loin de notre pensée de donner trop de précisions, mais nous voulons quand même pouvoir dire avoir eu le scoop le premier. Et vous allez voir si même là, l'Académicien ne réclame pas la paternité de la grosse nouvelle quand elle va se produire!

En tout cas, l'honneur du lard a une faculté très commode. Il a été fabriqué chez Goodyear, et pour cela, il s'étire sans fendre ni casser.

Oh! j'oubliais de vous dire que Jacques... Oh, bateau! j'allais le nommer! Mais, comme les avocats disent à la cour: "MM. les jurys, vous n'avez pas le droit de juger sur cette preuve, elle est illégale!" Donc que les lecteurs se fassent une obligation de conscience d'oublier le premier nom échappé par un clavigraph qui n'a plus le sens de l'honneur qu'il ne sait son français.

Au cours donc de ce voyage... mais non! ça, c'est trop préciser... le lard ne peut pas faire cela. Il a donné sa promesse. Disons donc que Normand...

Ah non! Là, le caoutchouc de la conscience du lard s'étire tellement qu'il risque de casser et de lui revenir sur la g... Les lecteurs comprendront donc que l'honneur professionnel du lard l'empêche d'identifier d'avantage la grosse nouvelle qui sera rendue publique dans un peu plus de trois mois.

Mais si l'Académicien vient alors prétendre avoir eu le "scoop", là le lard va sacrer et, dorénavant, il révélera tout ce qu'il sait sans respect pour la parole donnée.

AUTRES RADIOTAGES. — Comment se fait-il que tant de journaux et de commentateurs de radio aient répété l'autre jour que Kenny Reardon, le fameux joueur de défense du Canadien, s'est fracturé le "fibula" de l'épaule. Ce petit tremblement de terre, qui a été enregistré ce soir là sur les sismographes, fut causé par M. Larousse qui gigotait dans son cimetière. Le "Fibula", Messieurs, est l'os de la jambe. Et pour bien démontrer en plus que sa jambe était en bon état, Reardon voulait donner un bon coup de pied au "nord-est" de celui qui avait lancé une rumeur si fantastique... La radio a répété cent fois dans une journée le rapport qu'on fait les inspecteurs du Ministère du Transport après avoir fait enquête sur les lieux du malheureux accident d'avion qui a causé la mort de toute une famille de Montréal, quelque part entre Ottawa et Dorval. Les experts ont donc intelligemment conclu que "La glace s'était probablement formée sur les ailes de l'appareil, ou bien que le moteur s'est arrêté en plein vol, ou bien que quelque chose a causé une étincelle, ou bien qu'il y eut explosion dans le moteur, ou bien que l'avion a pris feu, ou bien que l'appareil a manqué d'essence, ou bien que quelque chose s'est brisé à bord, ou bien que l'avion a frappé une poche d'air". Ça aurait été beaucoup plus simple, ne pensez-vous pas, de faire rapport que "l'avion était tombé". Mais, il faut que les experts gagnent leur salaire!... Paul St-Jean, l'excellent caricaturiste de RadioMonde a un autre superbe talent et, sur les conseils de beaucoup, il entreprend de l'exploiter. Il ouvre donc un atelier de "décoration intérieure,

rénovation, menuiserie et peintures générales", avec siège social à 8335 Lajeunesse (DU pont 4418). Son premier client, la nouvelle firme B-N-T. Mais non, mesdames, il ne fait pas de décoration extérieure aux lèvres et joues; inutile de lui demander cela. Vos vifvoirs? Oui. Et ce sera aussi une jolie besogne... Dans une longue expérience, Lord Oh! Oh! a réalisé que, de tous les postes de Montréal, c'était CKAC qui a les téléphonistes les plus polies et les plus obligeantes; comme aussi le meilleur service d'ascenseur. Deux humbles services qui doivent pourtant créer une bonne impression chez les nombreux visiteurs ou amis du poste... Michel Normandin, commentateur du hockey Imperial Oil, a reçu l'autre jour une lettre d'un partisan du Canadien suggérant que les joueurs de l'équipe se rendent à l'Oratoire demander protection spéciale du Frère André pour qu'il les conduise à la coupe Stanley. Cette candeur démontre bien l'influence que peut avoir la radio sur la mentalité de la masse quand les amateurs en sont rendus à rapprocher notre sport national de la religion. La foi transporte les montagnes, disent les Ecritures, alors si MM. Emile Bouchard et Roger Léger veulent bien y mettre un peu de leur il n'y a pas de raison pour que le Canadien n'aille pas décrocher la fameuse coupe. Nous nous demandons toutefois comment Dick Irvin aimerait se faire remplacer par un "coach" catholique comme le frère André.



Le populaire chanteur Fernand Robidoux invite les auditeurs à lui rendre visite dans le studio "F" du Poste CKAC au cours de son émission diffusée du lundi au vendredi inclusivement à 10 h. 05 de l'avant-midi. En plus du menu musical et humoristique qui leur est offert, les radiophiles peuvent déguster une délicieuse tasse de café en compagnie d'un groupe d'artistes fort populaires sur les ondes locales. L'annonceur de l'émission "ICI, FERNAND ROBIDOUX" est Jacques Catudal et la réalisation en est confiée à Jean Léonard. Mme Réjane des Rameaux est également une vedette régulière à cette émission.

Voulez-vous votre part de plaisir dans la vie?

OUI!!

APPELEZ LAncaster 5605

"Dans le RCAF" (CARC)



Enrôlez-vous dans le RCAF aujourd'hui!

les avions à réaction d'une vitesse foudroyante, éléments essentiels de notre défense nationale, doivent être rigoureusement tenus au point pour fonctionner à leur efficacité maximum. Ce sont les mécaniciens de moteurs d'avion, les mécaniciens monteurs d'avion, les mécaniciens d'instruments, les experts en radio et les électriciens du Corps d'Aviation Royal Canadien qui ont la responsabilité de tenir ces magnifiques appareils au point absolu de perfection.

Mais ce ne sont là que quelques-unes des tâches importantes qui s'imposent dans l'Aviation. Pour qu'elle soit forte et toujours prête, l'Aviation, doit pouvoir compter sur les efforts conjugués d'hommes de divers métiers et sur de nombreux spécialistes. Enrôlez vous dans le CARC... menez une vie palpitante dans un service aérien.

Il y a une place pour VOUS dans le CARC. Renseignez-vous sans tarder.

ADRESSE CE COUPON AUJOURD'HUI

Quartier-Général, C.A.R.C., Trenton, Ont.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

Conditions d'admission: au minimum

1. Citoyen canadien ou autre sujet britannique.
2. Célibataire. Agé de 17 à 30 ans.
3. Avant-dernière année du cours d'immatriculation junior (10e année) pour la radio, deux années du cours (9e année) pour autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

AF 24FW



A gauche : les professeurs de Haute Couture de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers du Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse examinent le croquis de la robe du Couronnement de Miss Radio 1949, choix de Lise Roy. De gauche à droite : Gérard LeTESTUT, directeur de la Haute Couture ; Mme F. DAOUST, chargée de cours ; M. Benoit LABERGE, directeur de l'Ecole ; Mlles Germaine DANSEREAU et Aimée MENARD, chargées de cours. A droite : les élèves gagnants des concours et qui auront charge de la confection de la robe entourant celui dont le croquis a été choisi. De g. à d. : Mlle Madeleine THIBAudeau, qui fera la coupe ; M. G. LAFRENIERE, l'auteur du croquis choisi par Miss Radio 1949 ; Mlles Berthe NAUD et Florence MILLS qui en feront la couture. Mlles Yolande Handfield qui sera également une des exécutantes n'apparaît pas sur la photo.

Au "Bal de la Radio" Lise Roy portera une robe digne d'une "reine" de grands royaumes

(par la p'tite du populo)

Le couronnement de Miss Radio '49 sera d'un faste sans pareil — Collaboration inappréciable de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers

OYEZ! OYEZ!

...Qu'on se le dise! Et qu'on se rassemble vivement autour de moi. Que de partout, des quatre coins de notre pays bien-aimé on fasse bloc et que, belles dames, princes, manants, paysans, lettrés et illettrés m'entourent car j'ai à leur faire récit d'une bien intéressante histoire!...

OYEZ! OYEZ!

De par la volonté de notre Seigneur et Maître, le Premier Ministre de la Province, l'Honorable Maurice Duplessis, et de par la volonté du très Haut et très Puissant Ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, l'Honorable Paul Sauvé;

il existe dans notre bonne ville, une des écoles les plus parfaites dans le genre: j'ai nommé l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, que dirige avec maîtrise et sagacité, un ingénieur en renom, le Sieur Benoit Laberge.

Or, et qu'ici autour de moi, l'on fasse silence... dans cette école il y a un homme sur le berceau duquel les fées se sont penchées avec amour. Elles le dotèrent entre autres qualités du génie créateur, en matière de modes féminines. Voilà pourquoi d'ici quelques mois une fort jolie reine sera vêtue admirablement par Gérard Le Testut... cela grâce au noble Premier Ministre... grâce au puissant Ministre de la Jeunesse... grâce au sage et ingénieux Directeur de l'Ecole et grâce à vous et à moi du populo qui avons élu sa Majesté. Vous voulez ouïr comment les choses se sont produites, belles dames et vous mes Seigneurs? Et toi truant manant la chose t'intéresse aussi? Et bien voilà!

IL Y A DEJA QUELQUE TEMPS...

...dans cette Ecole Centrale des Arts et Métiers, un grand concours était lancé parmi les élèves des trois sections différentes des cours.

En premier lieu, il fallut un croquis. Ce croquis on le demanda aux élèves de deuxième spéciale qui travaillent sous la direction de Madame Daoust. Ceux-ci durent d'après une photo de Mme Lyse Roy et d'après la description que leur en fit leur professeur, imaginer un modèle de robe qui conviendrait parfaitement pour le couronnement de la Reine de la Radio lors du Bal des Artistes.

Après plusieurs essais, et selon le choix explicite de la future Reine, un jeune homme de vingt-et-un ans, Gilles Lafrenière, remporta la palme.

Laissons-le d'ailleurs lui-même décrire la toilette qu'il a conçue pour Madame Jacques Normand. "Ce sera une robe de style: Renaissance française, dont le corsage ajusté et sans épaulettes sera orné d'un biais rond. La jupe tunique sera recouverte d'une double jupe ouverte à l'avant et drapée sur les côtés de façon à former légère traine. La Reine n'a pas encore décidé si elle porterait des gants longs montant au dessus du coude ou au contraire des menottes très courtes. De toute façon, courts ou longs les gants seront de tissu identique à celui de la robe".

"Il en est de même pour les souliers", souligne M. Le Testut, "si nous les faisons, ils seront également en satin et un élève de la section chaussures, s'en chargera sous la surveillance de M. Gagnon bien entendu".

Le croquis conçu et réalisé, il a fallu songer au patron. Et ce fut au tour de Mlle M.-E. Ménard de faire travailler ses élèves. A la section de la coupe: Madeleine Thibodeau, 23 ans, a remporté la palme avec raison. Car là, comme à la section couture, les notes de toute l'année ont compté. Et l'application au travail, la patience et la persévérance ont été récompensées. Mlle Germaine Dansereau, titulaire du cours de couture, s'est vue dans l'obligation, elle... d'annoncer trois gagnantes: Florence Mills, 21 ans, Berthe Nault, 23 ans, et Yolande Handfield, 20 ans, actuellement en repos chez elle pour cause de maladie.

Tous ces lauréats travailleront donc à la réalisation du chef-d'oeuvre que sera la robe de Miss Radio 1949. Car vraiment il m'a été donné de voir presque toutes les robes portées par les reines, qui depuis le premier sacre, se sont succédées sur le trône, et je puis affirmer que celle que portera Lyse Roy le soir du 23 avril sera à coup sûr, l'une des plus belles, qui aient été revêtues à date.

Imaginez un peu cette robe de style: Renaissance française, coupée admirablement, dans un merveilleux satin "luna" fait expressément par: Bianchini-Ferrier, pour le compte de Christian Dior et Germaine Lecompte. Ce tissu de nuance opale fut expédié dans les grandes villes à raison d'une longueur par métropole. La toilette d'apparat de Lyse Roy sera donc originale de la tête aux pieds et j'ai grande hâte que vous la voyiez. Car j'ai l'impression que le minois expressif de notre souveraine émergeant d'une pareille splendeur donnera un coup d'oeil fort réjouissant pour les connaisseurs.

Pour l'instant dans l'Ecole, à la section de la mode féminine, chacun s'affaire et j'ai idée que sur leurs premiers lauriers remportés... rêvent les lauréats! Car ne voilà-t-il pas que...

...Gilles Lafrenière, qui a fait ses études supérieures au Plateau et terminera cette année celles qu'il a entreprises aux Arts et Métiers en 1946, a l'ambition légitime de gagner une bourse d'études afin de se rendre à Paris et d'y apprendre des Français, le secret qui a fait d'eux les maîtres incontestés de la mode à travers le monde. Son couturier favori: Jacques Fath "dont les lignes sont tellement plus simples et moins exagérées que celles de Dior" et qu'il aimerait avoir pour maître. Après ce voyage et de retour au pays il n'espère rien d'autre que de pouvoir posséder sa propre maison

(Suite à la page 18)

dimanche



Ninon Dorais

lundi



Roger Baulu
Mia Riddez
André Major

mardi



mercredi



jeudi



vendredi



samedi



Colette d'Ops y
Lucile Desparois

Cette semaine

**CREATION DE
"PORTE DISPARU..."
A ST-EDOUARD**

En effet, chers lecteurs, c'est mardi prochain le premier mars que l'Atelier Théâtral présentera au public montréalais la création de la pièce en 3 actes "PORTE DISPARU..." du jeune auteur canadien ROGER CHABOT.

Comme vous le savez, la préparation d'une pièce et surtout d'une création demande beaucoup de travail de la part d'une troupe. L'ATELIER THEATRAL n'a pas ménagé ses efforts pour faire de "PORTE DISPARU..." un succès complet.

A cet effet elle s'est réservé les services de J. LEO GAGNON pour assumer la mise-en-scène de cette pièce. J. Léo Gagnon en est déjà



Mlle Ninon Dorais interprète du rôle de Micheline dans "Porté Disparu..." dont la création aura lieu au centre Paroissial St-Edouard le 1er mars et à la Nativité d'Hoche-laga le 8 mars.

à sa troisième expérience comme metteur-en-scène à l'Atelier Théâtral. L'automne dernier il dirigeait les répétitions de "SACERDOCE" et tout dernièrement il faisait la préparation de la pièce "LES VICTIMES" pour être représentée dans les divers centres de la province.

L'intrigue de "Porté Disparu..." traite d'un sujet d'actualité, puisqu'il s'agit de la réadaptation du militaire qui après avoir passé plusieurs années à faire la guerre revient brusquement à la vie civile. Souvent, comme c'est ici le cas, ce retour n'est pas toujours heureux. Comme le dit le héros de la pièce: "Retour de front glorieux, quelle comédie!! Sauvez votre patrie... et vous aurez ça, le mépris des hommes". Pour parler ainsi, Pierre, puisque c'est lui qui fut "Porté Disparu..." a sans doute des raisons graves lesquelles vous connaîtrez en venant assister à ce spectacle le 1er mars prochain.

La distribution est la suivante: MM. J. Léo Gagnon, Paul Bélanger, Roger Chabot, Mlles Rita Germain et Ninon Dorais.

Donc, c'est entendu, n'est-ce pas? Vous serez présents mardi le 1er mars au Centre Paroissial St-Edouard (Beaubien et St-Denis) pour la création de "Porté Disparu..."

La demande des billets a été très forte, ces dernières semaines alors pour vous assurer d'avoir de bonnes places, téléphoner dès maintenant à DO. 9866. Le même spectacle aura lieu le 8 mars à la salle paroissiale de La Nativité d'Hoche-laga, avec Fernand Robidoux comme artiste invité. Les billets: DO. 9866.

**ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES**
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorés, Case 108
Station Delorimier, Montréal
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse).

L'inspiration sur commande

Il existe une foule de choses qu'on peut obtenir par un simple coup de téléphone ou avec de l'argent. Il suffit de se présenter à la pharmacie, de demander une bouteille de parfum et, avec un porte-feuille bien rempli, on peut être assuré d'obtenir l'objet désiré en quelques secondes.

Il est d'autres domaines où les choses qu'on désire ne sont pas octroyées aussi rapidement, du moins, dans la plupart des cas. Le domaine de l'inspiration créatrice est sûrement l'un de ceux-là. Le poète et le romancier doivent mûrir leur sujet longtemps avant de produire une oeuvre qui réponde exactement à l'idée qu'ils s'en étaient faite; car la méditation et la réflexion profonde ne sont pas les seuls facteurs qui entre en lice. Il y a également l'inspiration qui se montre parfois rébarbative et qui laisse l'écrivain seul avec son crayon.

Ces constatations sont également vraies dans le domaine de la radio, avec cette différence toutefois que le scripteur n'a pas toujours le temps d'attendre l'inspiration. Lorsqu'un programme est mis à l'horaire pour telle heure, tel jour, il faut évidemment que le texte en soit prêt à l'avance. Telle est la situation du scripteur radiophonique.

L'on pourrait répondre à cela qu'il est toujours possible de prendre "de l'avance". Oui, assurément, il est souvent possible qu'un scripteur dispose de plus de temps pour composer un sketch qu'il en faut pour la taper à la dactylo. Mais, dans d'autre cas, ces deux item sont exactement les mêmes.

Tel est le cas du scripteur Roger Marien au programme "JEAN LA LONDE REÇOIT" que le poste CKAC présente à ses auditeurs du



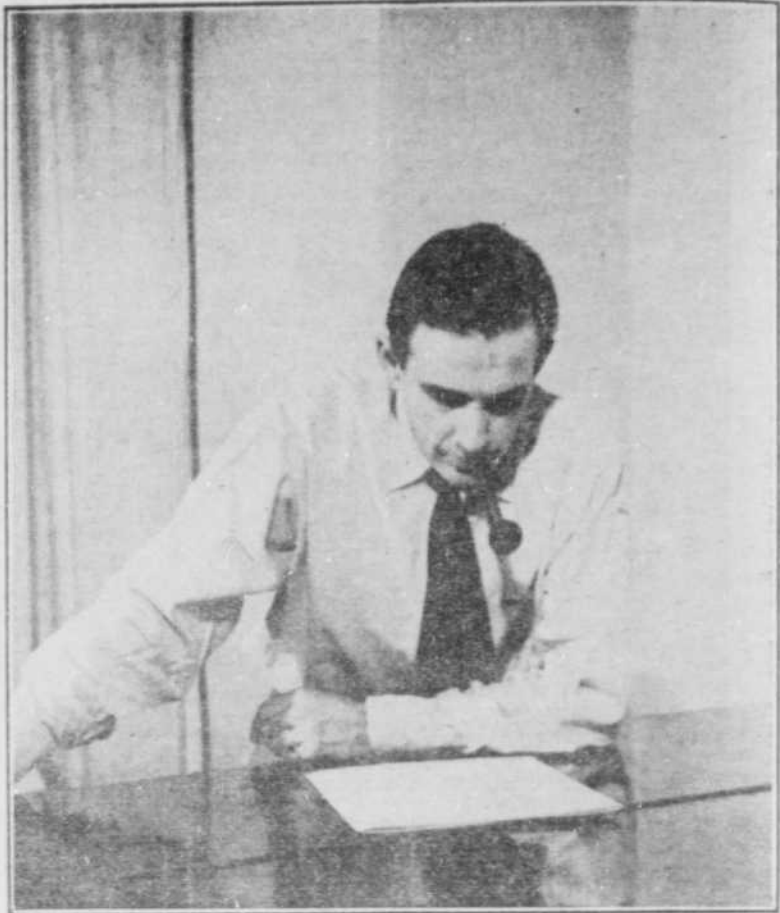
ROGER MARIEN
Scripteur à CKAC

lundi au vendredi inclusivement à 1 h. 30 de l'après-midi.

Au cours de cette émission, en effet, on demande à des personnes de l'auditoire de suggérer une idée de sketch. Roger Marien se met immédiatement à l'oeuvre et tape en quelques minutes un sketch qui sera interprété sur-le-champ par un ou deux auditeurs avec l'aide du réalisateur fantaisiste Phil Lauzon.

Comme ce programme ne dure qu'une demi-heure, on peut imaginer facilement que le scripteur doit posséder son métier à perfection pour arriver à bâtir un sketch comique en si peu de temps. Il faut de l'imagination, de la présence d'esprit, de l'observation et un sens profond de la répartie pour pouvoir surmonter de telles difficultés.

Il suffit d'écouter l'émission "JEAN LALONDE REÇOIT" pour se rendre compte de la maîtrise avec laquelle Roger Marien s'acquitte de ses fonctions. Il est un scripteur de grand talent, qui s'est établi une solide renommée par les innombrables sketches qu'il a écrits. Les auditeurs de CKAC sont toujours assurés de passer de très agréables moments à l'écoute lorsqu'ils sauront que la comédie qui leur est offerte est signée par Roger Marien.



M. John Newmark, pianiste bien connu, qui accompagnera Jean-Paul Jeannotte lors du récital qu'il donnera avec Pierre Brabant et Robert Gadouas.

L'ECOLE D'ART ENRG.

Sous la direction de Jeannette Beaudry

PRESENTE

sa 2ème Parade Annuelle de Modes

suivie

D'un BAL dans la grande salle de l'HOTEL MONT-ROYAL
LE VENDREDI 25 FEVRIER, 1949 à 9.00 HRS. P.M.

Mme Aline Hector Perrier présidera

Commentatrice: Mme ODETTE OLIGNY

Maitre de cérémonies: M. ROGER BAULU

Orchestres: M. MAURICE MEERTE et le trio JULIO REYES

BILLET: \$2.50 par personne. — TENUE DE VILLE.

Pour renseignements additionnels: LA. 1602-5654
384 est, Blvd. St-Joseph — Mlle Jeannette Beaudry.

L'ATELIER THÉÂTRAL

Présente

MARDI, le 1 mars (soirée)

une création canadienne

"PORTÉ DISPARU"

Pièce en 3 actes de Roger Chabot.

AU CENTRE PAROISSIAL

ST-ÉDOUARD

(angle St-Denis et Beaubien)

DISTRIBUTION

J.-Léo GAGNON

Rita GERMAIN

Paul BELANGER

Ninon DORAIS

Roger CHABOT

Artiste invité: GERARD ROY, ténor

Réservations: DO.: 9866 — ADMISSION: 75c et 50c





Le THÉÂTRE



"SÉRAPHIN" à l'écran

Conclusions?... Facile à tirer en relisant mes trois précédents articles. Ce qui ne veut pas dire que ces conclusions ne prêteront pas à discussion, je le sais. Et justement de ces discussions naîtra la lumière?... Et qui donc en profitera? Messieurs Germain et Langlais, et leur compagnie de cinéma canadien-français. Voilà mon seul but. Parce qu'ils méritent qu'on s'arrête à leur travail, qu'on y pense, l'analyse, le dissèque, justement parce qu'il vaut quelque chose, et qu'il a le grand mérite de jeter des bases. La Québec Production nous paraît dans la bonne voie pour mener à bien la première compagnie de cinéma canadien à nous avoir donné des preuves de courage et de ténacité jusqu'ici.

Si on fait le bilan du pour et du contre, on s'aperçoit que la grande lacune vient de la restriction du budget. Tout le côté technique en souffre, depuis la ponte du scénario limité par le X dollars à dépenser, pas plus, jusqu'au montage fait trop rapidement parce que chaque jour de travail consacré à n'importe quelle phase de la production coûte des centaines de dollars.

Monsieur Claude Henri Grignon aurait-il voulu être à la hauteur de la promesse faite dans la première phase de la première voix qu'on entend sur l'écran, celle du lecteur, qu'il se voyait dans l'impossibilité de nous montrer dans toute sa beauté, la grandeur de la rude tâche de "celui qui vit et peine et travaille dans ce pays de défricheurs". Une scène d'Alexis faisant "la drave" et rêvant à sa Donald... Avec de solides gaillards autour de lui? Avec de l'eau, du ciel, des arbres et des horizons?... Des centaines de dollars... Monsieur Lalogue poussant sa charrue sur la terre que Séraphin veut lui enlever?... Encore des centaines de dollars... Ainsi de suite. Donc, effets limités dans le scénario... Le découpeur? Naturellement qu'il savait très bien que le nombre des plans était trop limité. Mais il fallait faire en tant de jour pour ne pas dépasser X mille dollars... Qu'on ne vienne pas tenter d'établir ici la comparaison avec le film américain "The Rope" qui est une révolution dans le découpage technique, parce que le metteur en scène s'est permis des séquences de dix, douze minutes, ce qui est l'opposé de la formule cinématographique jusqu'ici employée. Je sais, pour l'avoir lu quelque part évidemment, que ce film, même s'il avait un nombre de séquences réduit, ne représentait pas une économie, au contraire. Le nombre de plans, dans son ensemble, y est aussi généreux que dans une production ordinaire.

avec cette différence que chaque plan était réalisé non par le déplacement de la caméra, mais par le déplacement mécanique et silencieux des murs, des plafonds, des meubles qui s'éloignaient pour faire place à la caméra, et reprenaient leurs positions initiales lorsque la prise de vue faisait volte face. Technique audacieuse qui a donné un résultat étonnant, mais qui ne peut être à la portée que d'un très grand spécialiste de la technique cinématographique, un spécialiste ayant des moyens quasi illimités du point de vue financier.

N'entrons pas encore une fois dans les détails. Disons que le manque d'argent a forcé la limite des jours de travail, et que de là viennent toutes les lacunes de ce film qui aurait pu être un petit chef-d'œuvre... presque à cause de l'idée de Grignon, à cause du jeu de la majorité des comédiens, à cause du doigté avec lequel le metteur en scène a fait travailler ces mêmes comédiens, à cause de l'énergie de Paul Langlais le producteur, à cause de... Et contentons-nous d'admettre qu'ils sont dans la bonne voie, mais qu'ils n'ont pas atteint leur but, et qu'ils le savent.

Une chose je crois, serait à suggérer. Et c'est l'engagement d'un conseiller technique. Pas forcément d'un grand metteur en scène. Parce qu'aucun grand metteur en scène ne saurait faire avec les comédiens locaux, le travail fait par Paul Gury. Le grand metteur en scène d'Hollywood ou de Paris ne comprendrait pas qu'il faille s'arrêter aux moindres petits détails, habitude qu'il est de travailler avec des comédiens familiers avec la caméra. Un grand metteur en scène international risquerait de commettre les bourdes commises par un Fédor Ozep... et pire encore: les bourdes commises par celui-là qui était venu tourner Maria Chapdelaine il y a une douzaine d'années, avec Madeleine Renaud à qui il avait fait donner une "ondulation permanente" et à qui il faisait cueillir des "bleuets" dans des champs de marguerites. Non. L'organisation telle qu'elle est là, mais avec un grand cinéaste qui n'agirait que comme "conseiller technique"; qui serait soumis à nos idées indigènes et qui n'essalerait pas de nous imposer ses goûts américains ou parisiens... plus, une marge plus grande accordée au budget... plus, le temps voulu pour tourner plusieurs "rushes" de la même scène afin d'avoir tout le choix voulu pour l'image finale... ajoutez à cela un compositeur ayant l'imagination cinématographique pour la trame musicale (ou bien, là encore, un conseiller attaché à un de nos compositeurs canadiens) et je suis sûr que messieurs Langlais et Germain pourraient faire du cinéma, avec ce qu'il y a ici, avec les idées qu'ils ont, avec leur courage, et leur belle grande volonté d'arriver à quelque chose, ils pourraient faire du cinéma capable de se comparer d'abord aux oeuvres les meilleures des pays jeunes (cinématographiquement parlant) pour en arriver un jour à rivaliser avec la grande production internationale, j'en suis sûr.

Il ne faut pas croire qu'on connaît le cinéma. Pas encore. C'est un art trop assujéti à une technique bien définie et qu'il faut apprendre. On ne sait pas, il faut donc apprendre. Aucune honte à cela. Et de dire que c'est un produit de chez nous, fabriqué chez nous, uniquement par nous, eh bien ça ne devient pas un critérium de vérité, mais de bonne volonté seulement. Et la bonne volonté ne suffit pas à créer une industrie digne des milliers de dollars qu'elle exige et des milliers de battements de coeur qu'elle suscite. Ne croyez-vous pas?

— FIN —

Jean DESPREZ



La nouvelle voix que les auditeurs de CKVL entendent depuis lundi dernier est celle de Gaetan Barrette, ci-devant annonceur à CBF et CBJ et lecteur de nouvelles à CKAC. Gaetan est une belle acquisition pour le poste de Verdun et nous souhaitons bon succès.

LES INNOCENTES

C'est avec modestie et simplicité que s'est levé ce "Rideau Vert", la semaine dernière, et cela sans tapage, sans publicité à outrance, sans conférence de presse, sans déclaration d'avant première. Le "Rideau Vert" c'est un groupe nouveau, de jeunes, qui ont emprunté les tréteaux des Compagnons, pour nous offrir deux représentations seulement d'une pièce de Lillian Hellman "Les Innocentes" adaptée en français par André Bernheim.

On nous a distribué un tout petit programme... pas de noms ronflants, pas de patronage... même pas de nom de directeur et de metteur en scène, rien. Au verso, on lit: "Le Rideau Vert ne poursuit aucun but pécuniaire, ses membres ne touchent aucun salaire. Il a été fondé pour donner aux jeunes comédiens les moyens d'apprendre leur métier et l'occasion de se produire devant un public éclairé; pour travailler au progrès de l'Art Dramatique à Montréal."

Disons, pour ceux qui l'ignorent, que c'est une initiative d'Yvette Brind'Amour. On se doit de la féliciter.

Le Rideau Vert s'est levé sur un minimum de prétentions et un maximum de bonne volonté, avec, souventes fois, quelques éclairs de vrai beau talent, et de longs moments de satisfaction artistique.

La pièce nous plaît en dépit de certaines hésitations psychologiques, (pour ne pas dire incohérences). Elle plaît aussi parce qu'elle touche un problème épineux qu'elle traite avec délicatesse: celui des amitiés particulières. Et comme des enfants sont en scène au milieu de cette atmosphère équivoque, ça pourrait être choquant, ça ne l'est pas. On est témoin des élucubrations d'une âme de petit monstre, c'est vrai. Mais le ravage est causé par la calomnie et non par la révélation de faits honteux.

La dignité d'Yvette Brind'Amour dans le rôle de Karen fait le reste. Elle s'y montre interprète remarquable dans sa scène du deuxième, et surtout au troisième, lorsque victime de cette odieuse calomnie, elle voit tout s'écrouler autour d'elle.

Yvette Thuot avait un rôle peut-être plus difficile parce que

plus extérieur. Et que ce qu'elle doit sortir d'elle-même et transmettre au public est contre nature. Et que la jeune fille l'a emporté sur la comédienne sans doute. De toute façon, on sentait trop de retenue chez elle. Puisque la pièce avait été acceptée telle qu'elle est, il fallait y aller à fond de train. Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'ait pas fait du beau travail. Manque de métier, c'est tout.

Madame Louise Darios avait accepté le rôle de la vieille grand-mère. Nous connaissons madame Darios comme chanteuse mais nous soupçonnions pas ce don de la composition qui lui a permis de créer une belle figure digne d'une comédienne professionnelle.

René Verne avait un rôle ingrat dont il s'est tiré fort honnêtement. Lorenzo Campagna dans une mince silhouette, a placé son petit effet fort justement.

Simone Lefebvre dans le rôle de la bonne ne s'est pas mal tiré d'affaire.

Puis il y avait les petites filles... Elles étaient six... Très bien. Mais quelles révélations dans les deux rôles de Rosalie et de Marie!...

Rosalie, c'est Denyse Proulx, que je ne connais que comme comédienne de la radio. Elle vous a campé une gamine d'une douzaine d'années, ronde, et lourde et bête, et stupide à souhait, rôle très difficile pour y trouver la juste note. Sa scène dans laquelle elle est dominée par la jeune Marie était remarquable.

Quant à cette jeune Marie... Gaétane Laniel? Qui est-elle? D'où sort-elle? Est-ce un enfant prodige? Est-ce une jeune fille capable de comprendre et d'exprimer toutes les roueries de cette âme d'enfant terrible? Ce fut l'étonnement de la soirée, et le Rideau Vert mériterait de la postérité, ne serait-ce que pour l'avoir révélée au public de Montréal.

Malheureusement, le rôle de Mme Lily Mortar était tenu par une trop jeune comédienne, et une telle composition est la chose la plus difficile qui soit quand on est forcé de recourir à des moyens factices.

Il est évident que la présentation dans son ensemble péchait par la mise en scène, et surtout par l'absence de... je ne sais quoi: régisseur, metteur en scène... et tout ce qui fait qu'une soirée de théâtre est parfaite de forme autant que de fond.

On aurait pu aussi, suppléer à l'absence de décors par quelques panneaux suggestifs. J'aime beaucoup les rideaux, moi!... Surtout quand on a des moyens limités. Cent fois mieux les rideaux que des décors miteux. Mais comme cette pièce demandait trois cadres différents, il aurait alors fallu aider à l'imagination des spectateurs autrement que par les meubles... soit en variant le drapé des tentures ce qui aurait modifié les entrées et les sorties, soit en ajoutant, comme j'ai dit plus haut, des panneaux mobiles suggérant une porte, une fenêtre, un angle... Ce qu'ils feront j'imagine, maintenant qu'ils ont en deux belles recettes avec leur première tentative.

Il aurait fallu aussi, je crois, apporter plus de soins au choix des meubles pour suppléer à l'absence de décors.

Et ne parlons pas des éclairages.

Espérons que cette première pièce du Rideau Vert sera suivie de plusieurs, et que le temps et l'expérience aidant, on aura un jour une troupe digne de ce qu'on peut espérer de ce premier effort.

Je regrette vraiment que ces jeunes comédiennes ne se soient pas présentées au Festival Dramatique. Le deuxième acte était une pièce de concours.

Jean DESPREZ

"Endjormonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

RAOUL VENNAT

Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis
Montréal — Tél.: LA. 1129

• Musique en feuilles. Artisanat
•• Broderie en tous genres
••• Trousseaux de baptême

Ecoutez notre annonce au poste CKVL ou bien écrivez pour avoir notre catalogue.

**CHOIX DE BONS BILLETS POUR QUELQUES-UNES
DES PROCHAINES REPRÉSENTATIONS**

TOUS LES SOIRS EXCEPTE LE
DIMANCHE ET LE LUNDI
JUSQU'AU 19 MARS

FRIDOLIN
DANS SON
MEILLEUR RÔLE

TITCOQ

Pièce en trois actes de **GRATIEN GÉLINAS**

1200 RUE BLEURY **AU GESU** Près Ste-Catherine
MA. 3688

CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.

Confiez vos spectacles
à la

TROUPE OVILA LÉGARÉ

composée de

Comédiens réputés de la Scène,
de la Radio et de l'Écran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à **Ovila LEGARÉ**,
8918 Lajeunesse, Montréal 12
Tél.: DU. 6580

Rubric-a-brac Musicale

Que deviennent les semaines de musique?

Le brouhaha de la guerre a fait changer plus d'habitudes que nous ne croyons. Parmi les choses disparues il y a des institutions que nous nous étions habitués à croire traditionnelles. Que sont devenues, par exemple, les semaines de musique qui revenaient chaque année à Montréal? Grâce à l'initiative, à l'énergie et à l'optimisme réconfortant du Delphic Study Club, de jeunes musiciens de toutes les spécialités avaient l'occasion de se produire en public. Ils font aujourd'hui la queue à la porte des postes radiophoniques sans aucun espoir de jamais entrer. En 1933, en pleine crise économique, nous étions heureux de signaler la vitalité de l'institution dans un discours inaugural qui nous échauffait. Et nous remarquons que seule la musique semblait n'avoir pas failli à sa tâche. Elle se révélait magnifiquement comme une puissance d'espoir. Le monde était incertain si les bases de l'économie politique n'allaient pas changer du tout au tout. Mais la musique, nous nous déclarions certain de sa durée, de son avancement, de sa diffusion toujours plus étendue dans toutes les classes de notre société.

L'un des principaux objets de ces semaines de propagandes pratiques, c'était d'initier les jeunes, les écoliers, garçons ou filles, les étudiants des écoles, des couvents, des high schools et des collèges. Des conférences spéciales étaient données à la radio, fournissant des données esthétiques et pratiques sur les diverses branches de l'art musical. Des auditions nombreuses avaient lieu dans différentes salles publiques, comme la Salle Willis, la Salle Lindsay, celle du Y. M. C. A., les salons du Ritz Carlton, du Queen's ou du Windsor, la Salle Tudor ou la Salle St-Sulpice. Comme le Delphic Study Club attribuait des prix dans toutes les sections, les lauréats, au nombre d'une dizaine, se réunissaient tous en un grand concert de fermeture irradié par le poste de la Presse. N'était-ce pas là de la fructueuse émulation? Au regard de tout ce mouvement, nos organisations présentes paraissent appauvries. Il se faisait en effet, à l'occasion de ces grands ralliements, une somme de musique inimaginable, où tous les grands auteurs, tous les maîtres et même tous nos compositeurs à nous étaient mis à contribution. Les studios des professeurs particuliers, aussi, en bénéficiaient: studios de chant, de piano, de violon... Enfin, même des chorales prêtaient leur concours et les comptoirs de musique en bénéficiaient tous les premiers. Il nous semble qu'on devrait ressusciter de telles initiatives. Même si le mouvement des concerts de premier plan est extrêmement intense, les jeunes, les étudiants, les nouveaux-venus de la musique ont besoin qu'on leur fournisse des occasions d'éprouver leurs ailes. Il n'est pas juste de limiter toutes nos activités artistiques à fréquenter ceux qui sont déjà parvenus à la notoriété.

Il serait trop sommaire de terminer cet article, sans noter qu'une maison canadienne-française, la Maison Edmond Archambault, a fait un louable effort, en ces dernières années, pour tendre la main aux jeunes talents et leur donner l'occasion de s'exprimer et de se faire valoir. Le Concours Archambault est maintenant de tradition chaque année. Il est extrêmement populaire à Montréal et en province, dans les couvents et les institutions enseignantes. Des prix substantiels sont attribués aux lauréats après quoi ceux-ci sont présentés comme vedettes aux grandes auditions symphoniques. Les assises annuelles de ce concours doivent s'ouvrir prochainement. Nous aurons donc l'occasion d'y revenir bientôt et d'en entretenir nos lecteurs.

Eugène LAPIERRE

Café de l'Est présente
"Centre français"

LILY

FAYOL

"LE GROS BILL"

En vedette tous les soirs

Réservations: CL. 4455

LE COURRIER m'a apporté deux massives de lecteurs qui abondent dans mes remarques au sujet des à-côtés des spectacles. Ils me soulignent avec humour que j'ai vraiment oublié quelques spécimens remarquables. Je n'insisterai pas là-dessus.

Oui, il y a ceux qui toussent tout le temps d'un concert... il y a ceux qui turlutent l'air reconnu, comme si y a ceux qui bougonnent ou qui jouent la girouette devant vous... sans oublier le couvre-chef immense de ces dames! Il s'agit cependant, nous l'admettons d'une petite minorité, d'une toute petite minorité, sur laquelle nous devrions passer bien vite, puisque comme d'habitude, l'exception confirme la règle.

BRUIXES et SONS

Aux Variétés Lyriques

On annonce pour une 17e représentation "L'auberge qui chante". Un nouveau record dans les annales de MM. Goulet et Daunais. André Dassary semble avoir atteint une très enviable popularité à l'opérette. Sa présence attire les foules. Tant mieux!

A ses côtés on admire une fois de plus Thérèse Daly, une toute jeune fille qui est une présence en scène. Son charme, ses dons, la placent d'emblée au rang des talents très prometteurs. Thérèse Daly deviendra sans doute avant longtemps une de nos artistes féminines les plus en demande à l'opérette. Elle chante, danse et pirouette, comme si elle n'avait fait que cela dans sa vie. Il faut dire aussi qu'elle est sérieuse, que ses premiers succès dans "Dix-neuf ans" et au récital ne lui ont pas tourné la tête et qu'elle travaille fermement pour devenir quelqu'un. On réalise sans peine quelle intéressante acquisition Thérèse Daly représente pour les Variétés Lyriques.

S'il y avait à Montréal pour le théâtre (je divague naturellement) des prix d'Académie, on accorderait sans hésiter la palme du rôle de composition de l'année à Olivette Thibault, qui incarne dans "L'auberge qui chante" un clown remarquable. Tout y est à la perfection: maquillage, tenue, langage, acrobatie... Olivette semble dans ses bottes et le public adore les dites bottes. Alors...

Egalement de la distribution: Henri Poitras et Rose Rey-Duzil, Yoland Guérard, Paradis, D'Amour, Toupin, Juanita Riddé, dont les débuts montréalais sont applaudis. Rey-Duzil et Poitras nous donnent un exhibit de leur métier. Guérard se signale dans un rôle comique de gendarme. Le reste de la distribution donne de la vie à une opérette plutôt terne, sauvée par une ingénieuse mise en scène, d'habiles retouches des directeurs des Variétés et des interprètes sympathiques avec André Dassary en tête. On y trouve des airs charmants, quoique rares, un dialogue piquant et parfois même assaisonné... Le public n'a pas le goût de dormir et semble heureux... Pour quoi chercher plus loin?

Ici et là...

Le Rideau Vert, troupe théâtrale de Yvette Brind'Amour, a éveillé la curiosité des artistes et des théâtrophiles montréalais. Il faisait bon voir les camarades venus en grand nombre applaudir la jeune troupe... dans des débuts remarquables en une pièce impossible... Le Quatuor Paganini a été entendu au cours d'une audition unique, dimanche, et a recueilli tous les suffrages des critiques.

"Pro Musica" semblent bien s'en tenir à son idéal.

Fernand Martel, jeune ténor de Québec qui étudie présentement à New-York et qui, on se le rappelle, se fit remarquer comme partenaire de la célèbre Maggie Teyte dans "Pelléas et Mélisande", était aux Concerts Symphoniques mardi dernier, et applaudissait à tout rompre la pianiste française (excellente) Nicole Henriot, Sam Schechter, imprésario, accompagnait Fernand Martel, et nous a fait part de son intention de présenter le ténor à Montréal dans quelque huit mois, soit après le séjour d'études de Martel à Paris. Le dit imprésario nous fera entendre Jacques Thibaud le 5 mars prochain, au Plateau.

L'Association des Concerts Classiques se réjouit des succès remportés par les récitals Erna Sack. Comme l'an passé, la renommée cantatrice attire la foule insatiable et leur fournit, par ses vocalises uniques, tous les prétextes à leur admiration. On aurait même pu craindre, un moment, samedi soir, de voir crouler sous les tonnerres d'applaudissement, les murs du digne Plateau de la Commission Scolaire.

Le lendemain soir, la même Société présentait un concert de fort belle tenue du pianiste français Paul Loyonnet, dont le Schubert fut un succès inusité. Le reste du programme satisfait, selon les goûts, les auditeurs. Il y aura troisième audition du grand pianiste, le 6 mars prochain, et cette fois, c'est Chopin qui sera à l'honneur.

Claire Cocl, organiste, qui devait jouer à Notre-Dame mardi soir, ne se présente pas pour causes de maladie... On attend avec impatience la venue de l'Orchestre Philharmonique de Rochester, avec Erich Landsdorff comme chef, une présentation de Canadian Concerts and Artists. Les mêmes imprésarii nous feront admirer les Ballets Russes de Monte-Carlo dans une huitaine de représentations, soit la plus grosse saison d'une troupe de ballets à Montréal, depuis les spectacles du St-Denis. A l'affiche: des oeuvres qui raviront tous les balletomanes.

Jean-Paul Jeannotte, Pierre Brabant et Robert Gadouas seront en vedette au Théâtre des Compagnons, les 24 et 26 février prochain... alors que le 11 mars on applaudira le talentueux Gilles Manny, dernier prix Archambault pour le piano, avec l'Orchestre de Fernand Gratton.

Les activités artistiques battent leur plein. Et le Festival Dramatique National s'y taille une large part toute la semaine à la Sun Life. On voit bien que le projet, bien prêt d'être définitivement réalisé à Montréal, d'une salle de concerts et spectacles, a toute sa raison d'être et mérite les suffrages de tous.

MOZAILLE

"LE TRIO LYRIQUE"

Aucun ensemble vocal ne jouit d'une plus solide réputation que le Trio lyrique que l'on entend à Radio-Canada tous les lundis soirs, à 9 h. 45. Il se compose de trois artistes qui ont donné depuis longtemps des preuves de leur talent: Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob.

Lionel Daunais est aussi connu comme poète chansonnier et le Trio lyrique, à son émission du 28 février, chantera l'une de ses compositions: "Tic Tac To".

ACCOMPAGNATRICE

REPETITRICE

au service des CHANTEURS et INSTRUMENTISTES amateurs et professionnels. Transpose. Informations: 4735, St-André FR. 1357

PLATEAU — 5 MARS

2.30 p.m. (en matinée seulement)

ERNA

SACK

célèbre soprano coloratura

PLATEAU — 4 MARS

8.33 p.m.

Brusilow

Violoniste

marche de triomphe en triomphe

MAJESTY'S — 6 mars

Le phénoménal 8.30 p.m.

PAUL LOYONNET

(Pianiste, génie musical français)

Soirée consacrée exclusivement aux oeuvres de Chopin

Billets en vente:	3.50
Willis Co. Ltd, PL. 9526	2.50
1220 ouest, Ste-Catherine	1.50
Archambault, MA. 6201	1.00

L'Association des Concerts Classiques de Montréal

TISSAGE

Déchirures • Brûlures • Trous de mites

Spécialité: GABARDINE

American Art Weaving Inc.

6987 St-Hubert près Bélanger — VI. 4319

Un accident réparable!

Mme HILDA LESSARD-CHAMPAGNE

Professeur de Chant

COURS LYRIQUE COMPLET — BOURSE D'ETUDES

Pour audition: ATLANTIC 2458 entre 2 heures et 5 heures

Pour créer une langue propre à la Laurentie!

"Critiquer, c'est passer pour traître à la race". —
Faculté de lettres et charabia.

par Léopold HOULE, M.S.R.C.

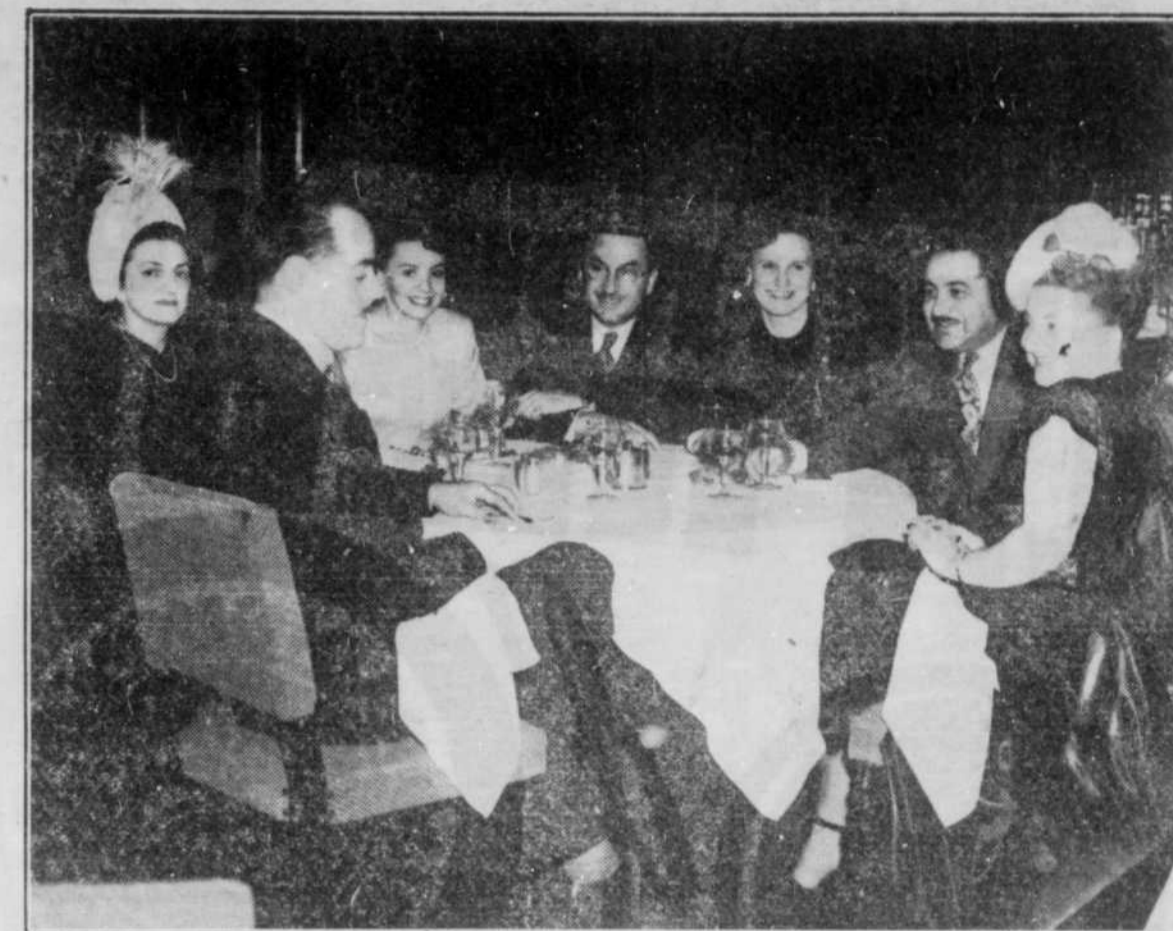
On a dit dernièrement que pour faire accepter de nos "oeuvres théâtrales" dites en étoffe du pays, dans les milieux français, il faudrait préparer des lexiques "ad usum Galliae", autrement nombre de nos expressions resteraient incompréhensibles. Nos gens, ceux créés par certains écrivains de l'heure ou du moins dépeints et racontés, nous rendraient heureux de trouver dans des répliques ajustées à leur mesure, le sens de l'observation, la finesse, le mot cinglant, au besoin. Mais ces répliques à cause de trop de barbarismes nous font souvent perdre leur truculence.

On nous a tant gavés d'éloges sur notre parlure "vieille

France" qu'on devrait bien maintenant, il me semble, suivre la "jeune France", du moins par la façon de nous exprimer, de savoir recourir au mot propre. Rien ne nous empêche de conserver nos canadianismes, ceux auxquels la philologie, vu certaines nécessités, a donné des droits et qu'elle a d'ailleurs en sorte consacrés. Mais il est une langue qui est un pur patois à l'oreille des étrangers. Au fait cette légende du "French-canadian patois" subsiste encore aux Etats-Unis et aussi dans nos provinces anglaises, légende entretenue par des touristes qui n'ont guère rencontré chez nous que les vides éléments au point du savoir, de l'éducation, de l'étiquette et quoi encore que l'on ne doit pas répéter ici. Ces touristes qui ne sont pas des visiteurs (car il faut établir une différence entre touristes et visiteurs) ne connaissant à peu près rien ou rien du tout, de ce que nous sommes et de ce que nous voulons être. Ou alors quand il leur arrive de nous découvrir, c'est par l'autre bout de la lunette. Il en est qui vont jusqu'à nous demander où sont nos plumes d'aigle et nos tomahawks!...

Un berneur a prétendu, sans que cette prétention soit sujette à toute croyance, que les Normands avaient absorbé nombre de barbarismes introduits chez eux par nos soldats libérateurs. Les "j'sus en maudit" seraient en pleine floraison, si l'on peut s'exprimer ainsi. Il ajoutait que c'était là une manière de leur rendre ce qu'ils nous avaient laissé en héritage avec leurs colonisateurs, leurs marins et leurs missionnaires! Seulement!

Si la radio, dans son ensemble suggère un français de belle allure, et en commande le respect par ses conférenciers et son théâtre de qualité — la chose arrive! — se laisse aller à un dévergondage verbal à nous faire rougir autant par la parlure que par la balourdise. Mais la parlure! Il est des comédiens à qui il répugne de



La photo ci-dessus fut prise, ces jours derniers, à l'occasion de la Première du film "UN HOMME ET SON PECHE", à Québec, lors d'une réception donnée au Château Frontenac, par M. Jacques B. Langevin, gérant des ventes de la maison Seagram, en l'honneur des directeurs de Quebec Productions, de l'auteur M. Claude-Henri Grignon et de quelques artistes du film. Nous voyons ici quelques-uns des invités de M. Langevin. De gauche à droite, autour de la table: M. Langevin; Mlle Simone Bousquet de Québec; Mlle Nicole Germain la vedette du film; M. Paul Langlais, directeur de Quebec Productions et réalisateur du film; Madame Paul L'Anglais; M. Yves Bourassa; Mme Jacques B. Langevin.

dire des textes qu'on leur impose. Ils considèrent que c'est une conspiration contre la langue du moins contre ceux qui veulent la bien parler.

A propos du charabia mis à la mode par notre "théâtre-ciné", Jean Desprez, dans le dernier numéro de RadioMonde, a fustigé avec raison et en cela elle mérite une approbation élogieuse, ceux qui acceptent le genre avec complaisance. Imagine-t-on qu'on puisse accepter et même favoriser cette tendance du parler burlesque dans l'espoir d'en faire une "langue" propre à la Laurentie! Qu'on ne nous parle plus d'un mouvement littéraire en pleine aération chez nous, d'un mouvement que vient de consacrer une faculté de lettres, à l'étonnement même de certains universitaires. Une belle balangoire!

Voici qu'un camarade me fait observer que pour avoir dénoncé ce déportement, Jean Desprez risque fort de passer pour "traître à la race". Tant de gens pensent comme cet écrivain mais qui ont, vu leur "haute situation", peur de lire la vérité. Il y a des tolérances qui sont de pures lâchetés. Ah, les braves dans les coulisses, mais froussards en société. Et qui aurait osé signer la dernière chronique de Jean Desprez?

JACQUES THIBAUD AU PLATEAU

Parlant de Jacques Thibaud, le célèbre violoniste français qui reviendra à Montréal pour un récital au Plateau, mercredi soir le 9 mars prochain, la critique s'est entendue sur un qualificatif: Le poète véritable du violon.

Jacques Thibaud est né à Bordeaux et commença très jeune l'étude de la musique avec son père qui était lui-même violoniste. A l'âge de neuf ans, il fut remarqué

par le grand violoniste belge Eugène Ysaÿe qui n'hésita pas à dire: "Il sera notre maître à tous." Quand Jacques Thibaud eût 13 ans, il entra au Conservatoire de Paris. Trois ans plus tard, il obtint le premier prix conjointement avec un autre français qui devait également devenir célèbre: Pierre Monteux. Après un début sensationnel avec l'orchestre Colonne, Jacques Thibaud fut immédiatement demandé pour partir en tournée de récitals. Il se rendit successivement à Berlin et à Vienne puis en Russie, en Suisse, en Hollande, en Norvège, en Suède, en Roumanie, en Espagne, au Portugal, en Italie et en Angleterre. Il fit un début triomphal en Amérique au cours de l'an-

née 1903. Depuis, Thibaud est demeuré un des violonistes favoris de notre époque. Malgré les difficultés qu'il rencontra au cours des deux guerres, spécialement au cours de la dernière alors qu'il perdit son fils Roger, tué au front, Jacques Thibaud n'a cessé de parcourir le monde où il est toujours en grande demande. En 1947, il fut créé Commandeur de la Légion d'Honneur en reconnaissance des services rendus à sa patrie.

Jacques Thibaud a toujours été le violoniste favori des auditoires montréalais. L'an dernier, il remporta un triomphe au Concerts Symphoniques alors qu'il joua trois concertos de Mozart.

CARLING'S

Présente

"Les Étoiles de France"

en vedette cette semaine
Lilli Fayol

Le jeudi soir à 9.00, les plus grandes vedettes françaises... Jacques Pills... Marie Dubas... Renée Lebas et autres... Eddie Sanborn et ses 22 musiciens, Gu-Mauffette et Jean Contu.

CHAQUE JEUDI 9 HRES P.M.
CKAC-CHRC

FÉVRIER 24 — MARS 3



J. U. Lagarde, comptable
AUDITEUR PUBLIC ACCRÉDITÉ
CONSEILLER IMPOT SUR LE REVENU
Juge de Paix

1104 est, rue ST-ZOTIQUE
Tél.: DO. 5433
Montréal 10

AU FAISAN DORÉ

(1417 Boul. St-Laurent)

LUNDI 28 FÉVRIER 1949

GALA FRANÇO-CANADIEN

pour **JEAN RAFA**

(chansonnier parisien)

EN SCENE

- TOUTE LA TROUPE DU "FAISAN DORÉ"
- TOUS LES GRANDS ARTISTES FRANÇAIS ACTUELLEMENT A MONTREAL.
- UNE TROUPE D'ETOILES CANADIENNES.

Les bénéfices de la soirée seront remis à Jean Rafa, par la direction du Faisan Doré

AIDEZ-NOUS à DÉCERNER LA MÉDAILLE



**À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**

et

**LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles: 1—Jacques NORMAND; 2—Roland BAYEUR, annonceur; 3—André CHABOT, annonceur; 4—Guy MAUFFETTE; 5—Jean-Pierre MASSON; 6—Mario VERDON, annonceur; 7—Robert GADOUAS; 8—Louis BELANGER, annonceur; 9—René VERNE; 10—Jean-Paul NOLET, annonceur; 11—Hector CHARLAND.

COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour
.....
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.
Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 1 Adressez-le à: "RadioMonde"
1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

**Programme du récital
Gadouas-Jeannotte-Brabant**

Voici le programme qui sera interprété par les trois jeunes artistes canadiens Robert Gadouas, comédien, Jean-Paul Jeannotte, ténor, et Pierre Brabant, pianiste-compositeur, au théâtre des Compagnons, jeudi soir le 24 et samedi soir le 26 février. John Newmark accompagnera M. Jeannotte, au piano.

Je t'aime, Beethoven; La Truite, Schubert; Le Noyer, Schumann; Offrande, Hahn; Au Bord de l'Eau, Fauré et Arlette, Vidal; Jean-Paul Jeannotte; Rhapsodie, op. 79 no 2, Brahms; Etude, op. 25 no 1; Etude posthume en la bémol et Deuxième Scherzo, Chopin, Pierre Brabant; Propos Intimes; Dors lentement; En Pensant à Elle, chantés par le compositeur, Les Beaux Yeux Clairs et Le Diable dans la Nuit, Lionel Daunais, Jean-Paul Jeannotte; Sonatine en ut; Fantaisie et Deux danses canadiennes, Pierre Brabant, joués au piano par le compositeur; Qui croit mentir... de Rudel Tessier; Les plumes d'oie de Louis Morisset et J'ai 20 ans d'Alain Grandbois, trois sketches à un personnage interprétés par Robert Gadouas.

**Exposition de peintures
canadiennes à St-Hyacinthe**

Jusqu'au 28 février, au Séminaire de St-Hyacinthe, a lieu sous les auspices des Amis de l'Art, une exposition privée réunissant des oeuvres de Cécile Chabot, Andrée de Groot, Henriette Fauteux, Raymond Gravel, Adrien Hébert, Agnes Lefort, Françoise Pagnuelo, Goodridge Roberts, René Chicoine, Claire Fauteux, Gunter Heymann, Maurice Le Bel et Rita Mount A.R.C.A.

Egalement sous le patronage des Amis de l'Art, ces mêmes tableaux seront transportés en l'Hôtel de Ville de St-Hyacinthe où avec la collaboration des Compagnons de l'Art, une exposition sera tenue, et cette fois ouverte au public, du 28 février au 15 mars prochain.



"COUCOU!"

(La grand-mère et la petite fille)
et "CLOPIN-CLOPANT"

Tous deux sur Disque RCA VICTOR 56-5166

75c.

Entendez ce Nouveau Disque RCA Victor par

Lucille Dumont



Cette brillante artiste remporte un autre grand succès par sa ravissante interprétation de "COUCOU!"... un enregistrement que vous devriez entendre chez votre marchand de Disques RCA Victor,



LE RADIO-PHONOGRAPHE
RCA VICTOR
Modèle VRA-56



Change-disques automatique; joue 10 disques de 12" ou 12 de 10". "Gosier d'Or"; Saphir Silencieux; Haut-parleur elliptique. Contrôle automatique du volume; radio superhétérodyne 5 lampes. Antenne à même. Joli meuble compact. Une \$129.50 valeur épataine à seulement

**Demandez aussi à votre marchand RCA VICTOR
de vous jouer ces autres récents succès**

ALLO! ALLO! PETIT MICHEL

JE NE PENSE PLUS A TOI

Willie Lamothe

Disque RCA Victor Bluebird 55-5329.....65¢

VEZ PRES DE MOI — Chanson

(Come Closer to Me)
(du film "Eve Eternelle")

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI — Tangô

Yvette Giraud

Disque RCA Victor 150220.....75¢

C'EST SI BONI

LE CHAPEAU A PLUMES

Jacques Normand

Disque RCA Victor 56-5167.....75¢

C'ETAIT ECRIT

(A Little Bird Told Me)

ON N'EN VOULAIT PAS

(Far Away Places)

Fernand Robidoux

Disque RCA Victor Bluebird 55-5332.....65¢

DISQUES RCA VICTOR

JOS. LIPARI Ltée

Meubles, Radios, Réfrigérateurs,
Laveuses, Disques

7111, rue Saint-Denis
GR. 2457

GAGNON FRÈRES

LIMITÉE

8 est, rue Beaubien — CR. 4113
3415 ouest, rue Notre-Dame — WI. 2168
4146 est, rue Ste-Catherine — FA. 6413

AU RAYON DES DISQUES

ARCHAMBAULT

500, rue Ste-Catherine Est
MA. 6201

PARK AVENUE RADIO CO.

Venez visiter notre rayon ultra-moderne
de disques. Complet assortiment de disques.

5377, Ave du Parc — CR. 1109
entre Fairmount et St-Viateur

LOYER RADIO

SERVICE

4726, rue Notre-Dame O.
Tél.: WE. 6692

HARTNEY

1180 ouest, rue Ste-Catherine
6905 rue St-Hubert
1481 est, rue Mont-Royal
4433 rue Wellington
"Le plus grand rayon de disques
du Canada"

J. P. BEAULIEU

RADIO-PHONO
SPECIALITE: DISQUES
Vente et location de phono et radio
760 Beaubien Est
CA. 6559

PROSPER MUSIC BAR Enr'g.

3361, rue Ste-Catherine E.

FR. 0134
(Musique en feuille)

A. E. MARCOTTE

le plus important marchand
de DISQUES
de la partie est de la ville
3906 est, rue Ontario
CH. 9628

Aux deux magasins

JULES JACOB

379 est, Rachel — MA. 9883
6645, St-Hubert — GR. 2633

BOUTHILLIER

MUSIQUE

6405 St-Hubert — CR. 7115
Près Beaubien

**SNOWDON ELECTRICAL
APPLIANCES INC.**

5000, Blvd Décarie — EL. 6040

P. MARRAZZA INC.

Disques pour tous les goûts

308, rue Ste-Catherine Ouest
BE. 1156 — près Bleury

"Le Foyer musical"

A. LALONDE

5799, boul. Monk — FI. 7505
Ville-Emard

A. BREault

MEUBLES, RADIOS, REFRIGERATEURS
LAVEUSES, DISQUES
6621, 25e Ave, Rosemont
CL. 4398

SYMPHONY SHOP

66 Ave Westminster
DExter 9191
5020, Chemin Côte des Neiges
EXdale 3693

ALBERT MENARD

Choix complet de disques
RADIOS - LAVEUSES - REFRIGERATEURS
Vente et réparation
7619 rue St-Hubert
DO. 5091

MAISON

A. LaSALLE Ltée

8127 rue ST-DENIS, près Jarry
DU. 1153-1154
Quincaillerie et meubles

DROULIS RADIO SHOP

1120, rue St-Laurent — PL. 3090

**VERDUN MUSIC
CENTRE**

612 Ave de l'Eglise — YO. 1651

Rayon des disques (Au Sous-Sol)

J.-L.-N. MESSIER Ltée

Le grand magasin à rayons
de la rue Mont-Royal

LAUZON & PHANEUF Ltée

Choix complet de disques

4484 de la Roche — CH. 6272

ROBERT DUFAULT

ENRG.
Achetez vos DISQUES VICTOR
au rayon de disques le
plus moderne à Montréal
284, Ste-Catherine est — LA. 7275

PL. 9526
**WILLIS & CO.
LIMITED**

1220 ouest, Ste-Catherine

MOISAN RADIO

ENRG.

1961, rue Centre — WI. 7528

LUCIEN LAVALLÉE

Le centre musical choisi
de l'ouest de Montréal

3522, Notre-Dame O. — WI. 9738

LES FRÈRES DUVAL

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
DISQUES — CADEAUX

2149 Frontenac — FA. 1443

Coquetels GOUSSE d'AIL

PRELUDES...

Signe avant-coureur du prochain Diner-Danse-Gala Radiomondain: A l'École Centrale des Arts et Métiers eut lieu au cours de la dernière huitaine une session pour décider de la toilette de Miss Radio '49. Comme par le passé, ce sont les élèves de cette institution qui fabriqueront la robe du couronnement... Quel sera le prochain film que réalisera Québec-Productions? Ici, l'on parle d'une version du radio-roman "Rue Principale"; là, ce serait autre chose. Quoi qu'il en soit, cette compagnie poursuivra ses activités; car, le succès de la bande "Un Homme et son Pêché" ne peut qu'inciter les directeurs à continuer le beau travail... Avec le mariage de Suzanne "Artémise" Avon, reste-t-il un seul interprète du film "Un Homme et son Pêché" dans les rangs des célibataires? On a beau penser et repasser en mémoire toute la distribution, nous n'y voyons maintenant que des gens mariés... Ce qu'on a entendu parler des prix Orange et Citron, décorés par un jury parisien aux acteurs accueillants et rébarbatifs! A notre avis, les mots citrons et oranges ne donnent pas dans la note juste. Si jamais pareil concours se tenait à Québec, nous préférons encore "Coquetels et Gousses d'Ail"...

LES ANNALES RADIOMONDAINES.

Pour les Armand Cayer (Marie-Thérèse Lenoir), c'est un beau garçon du nom de Richard. Le nouvel héritier a vu le jour à l'hôpital Royal Victoria. Nos meilleures félicitations... A l'Auditorium du Sun Life, le concours régional du festival d'art dramatique se continue, avec les troupes de langue française. Ce ne sera pas long que nous connaîtrons les vainqueurs des trophées et des prix... Au Collège de St-Laurent, une exposition des caricaturistes canadiens débutera dimanche. Parmi les exposants qui ont voulu participer à cette fête en l'honneur du vétérinaire Bourgeois, l'auteur de "En Roulant ma Boule" (Catherine et Baptiste), nous retrouvons Albert Chartier, Gérard LeTestut, Eddy Prévost. Dans la collection, on peut voir une ressemblance de votre dévoué serviteur, œuvrier de LeTestut... Fernand Martel, ce membre ouvrier de la City Center de New-York, se rendra probablement en Europe, dès le retour des beaux jours. Après avoir été acclamé dans la métropole américaine au concert et à l'opéra, notre compatriote n'a plus qu'à conquérir les auditoriums de Paris, Londres et Madrid... Dans le film "Madame Bovary" sur les plateaux Metro-Goldwynniens, Henri "Notaire-Guillaume" Letondal tourne de nombreuses scènes aux côtés de Jennifer Jones...

POUR LES GENERATIONS FUTURES.

Au théâtre des Compagnons, la troupe du Rideau Vert, sous la direction d'Yvette Brind'Amour, a présenté "Les Innocentes" dans des salles remplies à capacité. Pensez donc, on a dû refuser l'entrée aux retardataires! Ce qui reste une preuve de quelque chose, n'est-ce pas?... Du Elbow Beach Surf Club, de Paget, aux Bermudes, Robert Paré nous a fait parvenir une autre missive aéropostée. En regardant les photos incluses dans l'enveloppe, on constate que l'annonceur CKCHO mène la belle vie dans cette île enchantée... Durant tout ce temps, Madeleine Cardin se prélassait sous les palmiers de Miami Beach, en Floride. A quoi celle-là occupe ses pensées? Probablement, à son voyage en Europe, à l'été. Que voulez-vous, quand le goût des voyages nous tient!... Yvon Blais, l'annonceur CKACiste, se fait de nombreux amis aux aéroports voisins. Preuve, son copain Gilles Côté, pilote commercial qui est membre du réputé Caterpillar Club réunissant les parachutistes téméraires... Au programme CKVListe des "Feux de la Rampe", il est bon de signaler que les auteurs dramatiques participent activement à la caisse de secours des artistes en offrant des textes antérieurement présentés sur les ondes...

AVEC LES LUNETTES D'APPROCHE.

Au Secrétariat des Amis de l'Art du Parc LaFontaine, se poursuit une exposition des œuvres picturales de Rita Mount, Saul Field et Gunther Heyman. L'autre matinée, c'est Jean Desprez qui fut l'un des invités d'honneur de la réunion artistique... Les Jean Laforest ont occupé leur fin de semaine à aller applaudir leurs camarades dans des présentations théâtrales et cinématographiques. Ceux-là—Armande Ebrun reste la tendre moitié—ne manquent pas d'apporter leur encouragement aux confrères lors de l'occasion se présente... Le dimanche soir, le CBFiste Gilles Potvin s'affaire aux concerts de la Société Pro-Musica. Au cours de la présente semaine, le nouvelliste Radio-Canadien trouvera de bons moments pour vanter les mérites du Quatuor Paganini, les artistes du dernier récital au Ritz-Carlton... A l'angle St-Denis et Ste-Catherine, nous avons fait la rencontre d'Alfred "Ti-Mousse" Brunet. Arbo-rant toujours son casque fourré, ce sympathique comédien semble heureux à renifler les effluves métropolitains. Pristi, nous avons oublié de lui demander s'il avait l'intention de donner d'autres cours de cec et d'art dramatique à toutes ces jolies Chicoutimiennes, une fois la verdure revenue...



- PAR - L'ACADEMICIEN

Noël Brunet, violoniste, et John Newmark, pianiste, donneront un récital de sonates, vendredi soir, au Conservatoire de Musique de la Province, rue St-Denis, devant un auditoire d'élite. Grand merci pour l'invitation que nous ont adressée ces remarquables artistes; nous y serons... Lise Gagnier, qui participe aux prochains spectacles des Ballets-Québec, du professeur Gérald Creviers, les 27 et 28 février, au Théâtre des Compagnons, est une artiste de Claire et de J.-J... Et puisque nous parlons de ballets enchaînés avec un mot sur les succès des Ballets-Music-Hall, des Morenoff, au Monum' National. Des auditoires enthousiastes assistèrent aux deux représentations de la semaine dernière... Puis, le groupe de Ruth Sorel est parti pour Toronto, afin de participer au Festival de Ballets, tenu dans cette ville. On lira des succès de cette troupe remarquable dans toute la presse du pays... Quant à Jean Duceppe, il prépare toujours une tournée en province, pour le printemps. A l'heure présente, il a réussi à réunir un groupe de comédiens réputés... Charles Trenet est de nouveau parmi nous avec de nouvelles chansons de sa composition. La versatilité de cet artiste fait qu'on applaudit toujours des interprétations nouvelles de ses chansonnets...

LE ROUND FINAL.

Six pièces seront créées sur le Broadway, en mars. Décidément, New-York en perd, lorsqu'on en vient au théâtre. Puis, qu'est-ce qui nous dit que Montréal ne verra pas un nombre égal de créations théâtrales — un jour prochain!... Les admirateurs et admiratrices d'Edith Piaf seront heureux d'apprendre que Columbia vient de lancer sur le marché un album intitulé "Chansons Parisiennes", renfermant huit interprétations pittoresques (Oh, la, la!) de "Les Amants de Paris", "Monsieur Lenoble", "Il pleut", "Un Refrain courait dans la Rue", "La Vie en Rose", "C'est merveilleux", "Le Chant du Pirate" et "Adieu, mon cœur". Un chroniqueur new-yorkais recommande fortement ces disques à ses lecteurs... A leur théâtre de la rue Sherbrooke, Les Compagnons présenteront une fresque de la vie de Ste-Thérèse de Lisieux, du 5 au 19 mars. "Briser la Statue" est une œuvre de Gilbert Cesbron, que tous voudront voir... Et, quoique la température change constamment, "Tit-Coq", lui, n'en continue pas moins à attirer les foules au théâtre du Gesù. Bientôt, il faudra penser à célébrer dignement la 200e représentation! Que fera-t-on en cette occasion? On peut se le demander, puisque tous les honneurs ont été décernés



"Jean Lalonde reçoit": Séraphin. Photo prise au cours du programme "Jean Lalonde reçoit" à CKAC. De g. à d.: Marc Thibault, Yvon Blais, Hector Charland et Jean Lalonde.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

Aux

FEUX DE LA RAMPE

LUNDI, le 28 FÉVRIER
à 8.30 h.

PAUVRES PARENTS

une amusante comédie de

Simon L'ANGLAIS

avec

GERMAINE LEMYRE

JEAN DUCEPPE

LUCILE LAUZON

Direction
et réalisation:
JEAN LAFOREST

CKVL • CKCV • CHLN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Dès le mois de février, RadioMonde donne une preuve de vitalité. Mensuel en janvier, il devient bi-mensuel pour les mois à venir. Dès le premier du mois, il annonce la création de la Médaille d'Or, trophée annuel, qu'il annonce en ces termes :

"Quel est l'artiste le plus populaire de la Radio? Aidez-nous à lui rendre hommages, en lui décernant la Médaille d'Or, RadioMonde. Remplissez le coupon ci-joint sans délai. En votant vous-même et en faisant voter vos amis, vous pourrez en quelque sorte remercier vos artistes favoris pour les bons moments qu'il (ou elle) vous aura fait passer, durant les émissions de radio. Vous pourrez être sûrs que l'artiste, qui recevra le trophée RadioMonde sera des plus heureux de recevoir la preuve que vous lui aurez donnée de sa popularité."

Notre numéro 2 du volume 1 nous apprend que: l'Azelma de Fridolin est bien vivante et Gratien Gélinas déclarait: "Nos Azelmas, voyez-vous, ce sont celles que nous aimons enfants, mais que rarement nous marions, et heureusement! car, souffrance, si Mme Gélinas me considérait comme Azelma considérez Fridolin, je ne serais pas l'heureux époux d'aujourd'hui... En ce temps-là, Henri Léonard se disait, à la fois, ex-journaliste, ex-directeur de théâtre, ex-acteur aujourd'hui à la Radio. Il est maintenant artiste de cinéma à Hollywood.

La Fédération des Artistes de la Radio, fondée il y a un an, a décidé de fêter "dignement et joyeusement" son anniversaire de fondation en organisant, pour le 9 février, le premier bal de la Radio, à l'hôtel Windsor, Mesdames Caro Lamoureux et Eliénore Hamel ont la charge de vendre les billets.

Voici qu'on apprend des détails curieux sur quelques vedettes de l'air. Ainsi Georges Gallpeau, annonceur à CHLP, nous révèle qu'il a été tour à tour garçon de ferme, étudiant, garçon de table et vendeur de produits pharmaceutiques. La dernière fois, que nous l'avons entrevu, il dirigeait un journal dans la région de l'Abitibi. De son côté Alain Gravel, CKAC, déclare qu'il a été gardien de nuit, publiciste et journaliste et enfin mousse dans une expédition dans l'Arctique. Maurice Durieux raconte que, lorsqu'il commença à apprendre le violon, il traînait son instrument avec une ficelle...

La première page du numéro daté du 15 février 1939 s'orne d'une photo en coeur de Caro Lamoureux, "le rossignol canadien", comme on écrivait lorsqu'il était de mode d'ajouter de pareils lourdeurs au nom d'un artiste. En grosse manchette: "ALBERT CLOUTIER, celui qui fait rêver les jeunes filles — personne ne peut dire "ma chérie" comme lui..." Pas moins!... Depuis plus d'un an, Paul-Emile Corbeil est directeur des programmes à CJBR, Rimouski... Oscar Bastien, chef de l'annonce française à CFCE, qui était alors bilingue, fournit sa biographie. Il est né à Lorette et eut le nom de Oscar Wa-Wen-Da-Ro-Len, (ou plutôt Sašendaroren), qui signifie, traduit du Huron: "L'homme qui parle..." On peut dire que dès sa naissance, Oscar Bastien était prédisposé à passer une partie de sa vie devant le micro... Le programme "C'est la vie" a un mois d'existence. Il a, pour personnage principal, Tante Jeanne, interprétée par Madame Jeanne Maubourg "qui peut être appelée, à juste titre la SARAH BERNHARDT canadienne" (sic!).

Comme présentement l'est, Monsieur André Dassary aux Variétés Lyriques, Monsieur Réda Caire était l'étoile du Monument National. Il jouait "La Veuve Joyeuse", avec Caro Lamoureux... Caché derrière un loup terrifiant, Julien Lippé tentait d'effrayer les lecteurs par son apparition en Arsène Lupin haut-de-forme... Jean Lalonde se fracture une jambe dans une descente en ski. Il est "en compagnie de plusieurs amis, dont Mademoiselle Bolduc, qui soit dit en passant et sans vouloir blesser sa modestie, est si jolie brune qu'elle tranche immédiatement la question de l'entrevue que nous accordait Jean, il y a un mois et demi: "Jean Lalonde est-il amoureux?" Et les cloches de l'église sonnèrent...

A propos de cet accident balondien, Marcel Sylvain, alors de CKAC fut le "héros" du sauvetage palpitant: "Ce fut M. Marcel Sylvain, un athlète hors pair, qui le soutint dans ses bras, jusqu'à ce qu'on put atteindre la vallée..."

Et voilà pour cette chronique... Souvenirs d'hier, souvenirs charmants...

L'ARCHIVISTE

Avant ou après
le spectacle au
Monument...

Souvenez-vous

qu'il soit midi ou minuit l'endroit c'est

• VIN
• BIÈRE
• METS ITALIENS

Chez

RONCARI

1115, boul. St-Laurent — PL. 0379



Vous souvenez-vous? lorsque tous les soirs à CKAC, les cigarettes Buckingham présentaient, directement de la Salle Tudor, la voix de Paulette Mauve? Léo LeSieur était à l'orgue et Wilfrid Charland, qui venait de quitter son poste d'annonceur à Radio-Canada, était annonceur et réalisateur? Il y a de cela dix ans...

Deux nouveaux programmes musicaux au poste CKAC

Les fervents auditeurs de musique classique ont toujours été servis à souhait à l'antenne de CKAC. Les ensembles les plus renommés et les solistes de grande réputation ont été entendus à CKAC. C'est au cours de la fin de semaine que la plupart de ces émissions musicales passent sur les ondes.

A 3 hres, le dimanche après-midi, c'est l'Orchestre Philharmonique de New-York; le dimanche soir, à 9 hres, c'est la Symphonette sous la

direction de Mishel Plastro. Et dans quelques temps, ce sera, le même soir, l'Orchestre Symphonique de Philadelphie.

Depuis dimanche dernier, deux nouvelles émissions musicales ont été inscrites à l'horaire. Il s'agit de "L'ORPHEON DE MONTREAL" et "LE CONSERVATOIRE DE MONTREAL" que le poste CKAC diffuse, le dimanche soir, le premier à 7 h. 30, et le second à 8 hres.

Le programme de l'Orphéon de Montréal sous la direction de Jean Vallerand, apporte aux fervents du beau chant polyphonique un quart d'heure des plus agréables, de 7 h.

30 à 7 h. 45, le dimanche soir. Les textes sont de Jeannette Brouillet, l'annonceur, Bruno Cyr, et la réalisation de Phil Lauzon.

Quant à l'émission du Conservatoire de Musique, diffusée de 8 hres à 8 h. 30 le dimanche soir également, elle permet aux radiophiles d'entendre les plus brillantes élèves de cette Institution célèbre. Les textes et la réalisation de ce programme sont confiés à Phil Lauzon tandis que Louis Bélanger remplit les fonctions d'annonceur. Voilà, sans aucun doute, une bonne nouvelle pour les mélomanes.

DOMPONNETTE ANNONCE SA 7ième VENTE ANNUELLE À Dix jours d'aubaines multiples et inespérées

DU 24 FÉVRIER au 5 MARS

Parmi de nombreuses occasions très variées, les vedettes se trouvent certainement dans ces si populaires produits portant les fameuses marques suivantes:

AVON	REYNARD
FAMILEX	RAWLEIGH'S
MIREILLE	FLORENCE
WATKINS	MOLINARD
CENDRILLON DE PARIS	DON JUAN, etc.

OUI DEUX ARTICLES POUR LE PRIX DE UN PLUS UN SOU CHEZ

• Bijouterie
• Valises
• Articles en cuir
Etc., Etc.

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.
256 est, Ste-Catherine
LA. 6933



Re-Homme et Re-Péché

Ce que madame Jean Desprez a dit du film *Un Homme et son Pêché* ayant légèrement atténué chez moi la crainte où j'étais d'en éprouver une complète déception, j'ai profité d'une fin d'après-midi disponible pour aller voir cette merveille dont certains journaux nous ont fait un tel éloge. Même si j'ai somnolé durant l'interminable fête villageoise. Je suis heureux d'en parler ici, car les pionniers du cinéma canadien méritent à tout le moins qu'on discute abondamment leurs œuvres, qu'on les analyse et qu'on leur apporte ainsi la modeste contribution de notre appréciation.

Evidemment, il serait facile, devant *Un Homme et son Pêché*, de parler tout de suite de navet et de mettre en relief toutes les gaucheries, toutes les erreurs de technique. Incidemment, il est à peu près certain que si on exporte cette bobine, il faudra se résigner à la voir épluchée sévèrement par les impitoyables critiques de Paris ou de New-York. Mais tel ne sera pas, je l'espère, son destin. Produite pour le marché national, n'ayant aucune prétention à la renommée mondiale, elle doit être considérée comme une œuvre de seconde classe, faite à la hâte par des gens qui ne sont pas encore tout à fait professionnels dans le métier. Vue selon cette perspective, elle ne nous apparaît pas en fin de compte tellement mauvaise.

Monsieur Paul Gury, qui en a dirigé la production, disposait tout d'abord de moyens plutôt minces. Pas d'auteur de scénarios expérimentés, des crédits limités, un matériel souvent improvisé, des acteurs débutant au cinéma. Il s'agissait de travailler avec cela, et de monter le film dans un temps record. Ce dernier handicap, à mon sens, est encore celui qui a le plus contribué à la faiblesse du film.

L'histoire que monsieur Grignon a adaptée (encore!), pour l'écran cette fois, s'est révélée indigente devant les exigences du cinéma. Autant le roman m'avait paru fort et direct, autant la version filmée m'a paru lente, pâle et sans attrait. Alors que le septième art demande un mouvement accéléré, une action rebondissant sans cesse vers de nouveaux sommets, les personnages d'*Un Homme et son Pêché* nous semblent pour ainsi dire inanimés: on dirait une série de cartes postales représentant des scènes de la vie d'autrefois. Je n'ai noté qu'une scène bien conçue au point de vue cinéma, la dernière... Alexi, chassé de sa maison par l'avare, s'en allant avec Jambes-d-Bois et Arthémise, et chantant à tue-tête. L'avare stupéfait le regarde s'éloigner en méditant sa dernière apostrophe: "Tu te crois riche... je suis mille fois plus riche que tu peux l'être!" A part cela, je n'ai pas noté dans le film une seule répartie digne d'être retenue. Le dialogue est extraordinairement pauvre.

Les acteurs paient évidemment la rançon de leur inexpérience et de la mauvaise conception des rôles qu'on leur assigne. Monsieur Hector Charland, il faut

bien le dire, nous a joué un avare de salle de patronage ou de musée de cire, un méchant typique et sans nuances. Il est vrai que dans certaines scènes, il obtient des effets de physionomie qui nous prouvent qu'il est toujours le grand acteur que l'on sait. Mais seulement dans certaines scènes...

Madame Germain est toujours émouvante, belle à ravir, l'héroïne-née! Cependant, le rôle de Donald n'était décidément pas pour elle. Tenez, j'y aurais très bien vu une Madeleine Robinson, femme forte, courageuse aussi bien physiquement que moralement, image d'une véritable femme de colon. Mais en France, on n'aurait pas donné un rôle comme ça à Madeleine Ozeray, par exemple. Non, madame Germain n'a pas du tout le physique de l'emploi. Malgré son talent, elle n'arrive pas à être convaincante.

Nouveau venu, monsieur Guy Provost impressionne à certains moments. Mais il manque de souplesse, de sincérité. Son débit est exécrable; il arrête de parler à tous les deux mots pour des raisons qui ne m'apparaissent pas claires. Mais ce débutant a des dispositions, comme on dit dans les écoles, dispositions que peut-être un metteur en scène expérimenté aurait su mettre en évidence de façon plus nette.

Il faut passer aux rôles secondaires pour découvrir des interprétations vraiment réussies. Comme tous les critiques ont déjà relevé le beau travail accompli par Mlle Suzanne Avon et Henri Poitras, je me garderai d'insister, me contentant de joindre mes félicitations à toutes celles qu'ils ont déjà reçues.

Au point de vue technique, je note que la photographie était plus claire que dans *La Forteresse*, c'est d'ailleurs là la seule supériorité du nouveau film sur la première réalisation de la *Quebec Productions*. Je note cependant qu'on a manqué toutes les occasions d'inclure les belles esquisses de nature qu'auraient pu offrir les Laurentides, et qu'on s'est bien gardé de prendre des gros plans du visage de l'avare au moment où il s'approche de son or, ce qui aurait fait un peu plus cinéma. Le masque de monsieur Charland s'y prêtait d'ailleurs à merveille.

En somme, on n'a fait que ce qu'on a pu dans les circonstances, c'est-à-dire un film de seconde classe. Mais il faut quand même remercier les producteurs et tous ceux qui ont contribué à la réalisation d'*Un Homme et son Pêché*. Il faudra beaucoup de ces échecs partiels avant que l'on arrive au chef-d'œuvre, et il faut applaudir au travail plutôt ingrat de ceux qui au Canada, dans le domaine du film, veulent faire de rien quelque chose.

J'avertis en passant les lecteurs qui n'ont pas encore vu le film qu'ils ont, à mon avis, tout avantage à l'aller voir. Ceux-là surtout qui suivent encore attentivement la série radiophonique homonyme auront beaucoup de plaisir à retrouver leurs personnages sur l'écran.

Je crois personnellement à l'avenir du cinéma au Canada-français. Si on me demandait des dates, je dirais qu'avant cinq ans, nous aurons probablement une œuvre de grande classe, qui imposera notre production sur le marché mondial. Je sais qu'il y a chez nous des jeunes qui croient éperdument au cinéma, qui désirent y consacrer leur vie, et qui se préparent très sérieusement à cette carrière. Une fois qu'on aura dépassé le stade des touchantes évocations du bon vieux temps, et que des auteurs voudront bien s'attacher à la tâche difficile d'écrire en tenant compte des exigences de l'écran, nous aurons fait un grand pas.

Pierre LEFÈVRE



LILY FAYOL AU POSTE CKAC

Elle est la vedette au programme "LES ETOILES DE FRANCE" jeudi soir à 9 hres.

Le poste CKAC continue toujours de faire entendre à ses nombreux auditeurs les plus grandes vedettes du disque et du music-hall français. En plus des différents services que le poste a à sa disposition dans le but de lui procurer les disques français les plus récents aussitôt qu'ils sont mis sur le marché, il offre aux radiophiles, tous les jeudis soir à 9 hres, l'émission "LES ETOILES DE FRANCE" présentant en personne les plus grandes vedettes de la chansonnette française.

Jusqu'à présent, les auditeurs de CKAC ont pu entendre, au cours de cette émission, Les Compagnons de la Chanson, Charles Trenet, Marie Bizet et Georges Ulmer. A compter de cette semaine, ils auront le plaisir d'entendre l'une des plus fantaisistes interprètes de la chanson parisienne, Lily Fayol.

Les radiophiles connaissent depuis longtemps cette brillante artiste par les nombreux disques qu'elle a enregistrés, mais ils ne manqueront sûrement pas cette occasion de l'entendre au micro de CKAC alors qu'elle reprendra les grands succès qui lui ont valu sa popularité et qu'elle interprétera également ses dernières créations. Lily Fayol sait enlever le mor-

ceau à chaque fois. Sa voix puissante, à courants d'air, est capable de souffler sur les soucis de tous les jours et de redonner à l'âme un regain de vie. L'on dit à son sujet qu'elle est plus fantaisiste que chanteuse et que son art trépidant n'a pas besoin de bel canto. Son entrain incomparable fait fol de tout.

Ses principaux succès, on les connaît bien; elle est la créatrice de "Le Gros Bill", et interprète avec un rare brio "Le chapeau à plumes", "Filles et gars", "Ananas", "La Gavotte des bâtons blancs" et "Le régiment des mandolines". Dans toutes ces pièces, on retrouve la même joie bon enfant et la même malice endiablée.

Lily Fayol vient d'arriver à Montréal après avoir terminé un film en France. Au cours de cette émission "LES ETOILES DE FRANCE", elle sera accompagnée par un orchestre de 22 musiciens sous la direction de Eddy Sanborn. Le populaire Guy Mauffette remplit les fonctions de maître de cérémonies, tandis que le poste d'annonceur est occupé par Jean Coustou. C'est une réalisation de Paul Leduc.

Il ne faudra donc pas manquer d'être à l'écoute, jeudi soir à 9 hres, pour entendre la grande vedette de la chansonnette française Lily Fayol au programme "LES ETOILES DE FRANCE".

LES AMIS DE L'ART

Deux bourses d'études sont gracieusement offertes aux membres

de l'Association Les Amis de l'Art par l'Ecole d'Art Engr., sous la direction de Mlle Jeannette Beaudry. Cours complet de Haute Couture aux membres féminins et masculins.

Conditions: Pour être éligible, les membres doivent: 1 — Etre âgés de 16 ans et plus. 2 — Avoir suivi un cours de dessin dans une institution scolaire pendant six mois au moins. 3 — Se procurer une formule d'inscription en s'adressant à Mlle Jeannette Bergeron, Tel: FR 1119. 4 — Envoyer les applications aux bureaux des Amis de l'Art.

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

Au théâtre des Compagnons, le 24 et 26 fév., récital conjoint, Jeannotte, Brabant, Gadouas. Au Conservatoire de Musique de la Province, le 25 fév., Noël Brunet accompagné de John Newmark. Au théâtre des Compagnons, le 26 fév., en matinée, "La farce du pendu dépendu" de Ghéon. A l'Auditorium du Collège de St-Laurent, le 28 fév., Les Petits Chanteurs de Vienne (Prix spécial pour les membres à l'Auditorium). Au Plateau, le 4 mars, Albert Brusilow, violoniste. Au Plateau, le 5 mars, matinée, Erna Sack. Au His Majesty's, le 6 mars, Paul Loyonnet. Au Moyse Hall, le 8 mars, McGill String Quartet. Au His Majesty's, le 10 mars, The Rochester Philharmonic Orchestra. Au Plateau, le 11 mars, l'Orchestre Symphonique des Jeunes. Au Monument National, le 21 mars, André Dassary.

Classical Institute of Dress Designing

ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.,

MONTREAL

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

EN 25 LEÇONS VOUS DEVEZ UNE COUTURIERE COMPETENTE

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FL 2908

MARGUERITE FORTIER, directrice.



Aux Modistes de Chapeaux

Ouverture des Modes Printanières



Pour VOUS MESDAMES:

- MANTES de fourrure
- MANTEAUX demi saison, fourrures variées
- COSTUMES et MANTEAUX de dames.

Teintes et Styles 1949

Les modistes et propriétaires de magasins de chapeaux sont invités à venir choisir leurs chapeaux printaniers dès maintenant. Venez faire votre choix à la manufacture Charlebois Hat, parmi le plus vaste assortiment de chapeaux garnis populaires, chapeaux faits à la main, formes de paille non garnies, capelines de paille pour confectionner chapeaux à la main. Aussi stock considérable de bakou, sisol et autres pailles de fantaisie.

LES PLUS BAS PRIX A MONTREAL
LIVRAISON IMMEDIATE

Charlebois Hat

MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX DEPUIS 30 ANS

708, RUE NOTRE-DAME OUEST

Près de McGill — Tél. HA. 3197



"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Le BALUCHON

La Semaine radiophonique de Paris, dimanche le 13 février 1949, publie l'éditorial suivant, en marge de certaines réflexions, que nous exprimons dans cette chronique, à propos de l'admission, sur nos ondes, de programmes européens enregistrés sur disques :

"Les parties prenantes de la radio canadienne — les parties prenantes commerciales... ne sont pas contentes de leurs stations. A les en croire, à l'heure actuelle, tous les postes d'expression française à Montréal ont, chaque semaine, au moins une émission complète, enregistrée sur disque et provenant de la Radio Française ou de Radio-Luxembourg.

"Et de crier à l'invasion. Ou du moins à l'envahissement. Comme les gens du cinéma en France ont protesté contre la trop grande infiltration des films américains dans nos salles de spectacles.

"Question de qualité ? L'excuse en soi serait valable. Mais la question de qualité n'a rien à voir à la chose.

"C'est le prix qui importe. Or il paraît qu'une demi-heure de variétés "Made in France" ne coûte pas beaucoup plus cher aux postes qu'une simple émission de disques, avec le paiement des droits qu'elle comporte. Et l'émission française comprendra parfois plus de vingt musiciens, des vedettes de la chanson et un présentateur. Une émission complète et autonome.

"L'explication de moindre prix serait, paraît-il, la suivante : 1° Le dollar s'achète entre 350 et 400 francs ; 2° les disques ont été enregistrés au cours de radiodiffusions régulières et la copie n'exige pas une très forte dépense ; 3° les interprètes européens obtiennent des cachets très inférieurs à ceux qu'exigent les interprètes canadiens.

"Et pour parer au danger, il serait question de faire jouer un certain article 15 qui lie la Radio canadienne et la Radio française et qui prévoit la réciprocité dans les émissions et le nombre pour nombre dans les relais.

"Nous n'avons pas à prendre parti dans cette bagarre. Du moins nous permettra-t-on de faire une remarque. Il semble bien que la Radiodiffusion française, après avoir fait les frais de certaines émissions, passées sur ses ondes, amortit la dépense en... revendant cette émission à la Radio canadienne.

"Si la cadence de ces RE-transmissions est aussi accélérée qu'on le prétend, le montant des économies réalisées doit être appréciable.

"Peut-on demander si le budget général s'en trouve en quelque manière allégé ?

PIC "

Voilà un commentaire qui nous plaît infiniment parce qu'il est basé sur le réalisme, la Semaine radiophonique ne s'offusquant pas de nos efforts contre l'infiltration de programmations étrangères dans notre T.S.F., efforts qu'elle semble juger aussi normaux que ceux de la cinématographie française contre l'invasion des écrans par des produits américains. C'est là de la logique pure et simple, qui se traduit par le principe suivant : "D'abord nourrissons les nôtres" et que les Anglais ont stéréotypé dans le slogan : "Charity begins at home !"

Ce commentaire nous console des piaiseries d'imbéciles et d'irréfléchis, qui nous accusent de francophobie à chaque fois que nous nous élevons contre la concurrence étrangère à nos artistes — concurrence injustifiable et qui ne tient qu'à des intérêts d'épargne. Notons ici que jamais ce ne fut un Français, vivant à Montréal depuis longtemps et jouant à la radio, à la scène ou à l'écran qui nous a ainsi traités, mais des Canadiens français dont le jugement ne mérite pas l'appellation de jugeote et qui ne comprennent pas du tout la signification de notre attitude. Celle-ci n'a rien à avoir avec les sentiments. Elle est strictement matérialiste et de sens commun. Elle s'appuie sur le fait que le chômage est un état perpétuel pour un grand nombre de nos artistes — musiciens, chanteurs et comédiens et se réclame de cela pour soutenir qu'avant d'admettre les gens de l'extérieur, il faut d'abord caser les siens. Il est normal qu'ayant peu de postes 'producteurs', on conserve les emplois aux gens du pays. Nous ne sommes pas contre les récitals de véritables artistes étrangers à la radio, mais on nous comprendra quand nous serons opposés à l'admission au micro de secondes valeurs d'outre-mer, au préjudice des nôtres. Le fait d'ailleurs vient de se produire qu'un nouvel immigré a déplacé, en faisant des concessions de cachet, un de nos scripteurs les mieux aimés pour arriver

pendant à une faillite lamentable. Le fait vient aussi de se produire qu'une nouvelle immigrante — une chanteuse — a bouté hors d'une série d'émissions des chanteurs et chanteuses canadiens sans que cette série n'en fût améliorée. Nous ne croyons pas qu'en France — et si cela arrivait, ce serait pitoyable — les trois chaînes de la Radiodiffusion française consentiraient d'expulser un Français en faveur d'un Canadien ou d'un Suisse.

Ceci dit, pour l'information de la Semaine radiophonique française et celle de nos lecteurs, voici des chiffres éloquentes. Nous les avons puisés à la Guilde des Musiciens de Montréal et à l'Union des artistes lyriques et dramatiques du même endroit. Nous faisons — ce qui a porté la S.R. à écrire son papier — allusion à des programmes enregistrés pendant broadcasts, soit en France, soit au Luxembourg, et vendus ici à raison de \$100, avec vingt musiciens, des chanteurs et chanteuses et narrateur ou présentateur. Voici ce que coûterait, produite ici, la même émission, avec répétition de deux heures :

TARIF POUR UNE DEMI-HEURE

19 musiciens à \$12.00	\$228.00
Un chef d'orchestre	42.00
Une chanteuse	18.00
Un chanteur	18.00
Un présentateur	12.00
Orchestration	50.00

Total \$368.00

Cela est basé sur le strict minimum que réclament les syndicats. Le chef d'orchestre, s'il a une réputation, peut exiger ce qu'il veut aussi bien que l'"arrangeur". Il y a ceci qui s'ajoute. Si le chanteur, la chanteuse ou le présentateur sont acteurs dans le dialogue, leur cachet s'augmente de 70%.

C'est le cas dans l'émission, à laquelle nous pensons. Le prix serait donc, chez nous — toujours au strict minimum et sans réclamation de tarif de vedettes — de \$368.00+21.00; Total: \$389.00 pour une demi-heure.

On comprendra facilement que cette importation de disques à \$100 devient désastreuse et — injuste si l'on considère que nos artistes doivent faire face à une situation économique basée sur le dollar et non sur le franc...

Oh! s'il était possible que des productions radiophoniques, originant du Canada, soient achetées et reproduites sur les ondes métropolitaines françaises, le procédé d'échanges deviendrait équitable, les unes et les autres des parties y trouvant profit. Malheureusement tel n'est pas le cas. Nous avons l'offre de beaucoup de matériel à acheter, mais aucun client pour vendre.

Ici, nous allons nous mêler à des problèmes qui ne sont pas de nos affaires en nous arrêtant à la question posée par PIC sur l'allègement possible du budget de la Radiodiffusion française par ces ventes.

Nous avons des raisons de croire que ces transactions ne sont pas toutes conduites par la Radiodiffusion française, puisque très récemment le producteur (?) d'une émission au réseau "Paris-Inter" offrait, à titre personnel, de vendre à nos postes la copie du programme français : "Paris-Montréal".

VOYONS VOIR....

L'Ecran français (Paris) publie l'information suivante :

"Michèle Morgan et Marc Allegret partent tous les deux pour Londres, jeter les premiers jalons de "Maria Chapdelaine", que Marc Allegret doit réaliser d'après un scénario de Vadim (adaptation du roman de Louis Hémon).

"Le film sera tourné dans les studios londoniens, et les extérieurs en Autriche (où l'on a trouvé des paysages qui pourront passer pour canadiens). Il sera réalisé en version anglaise, mais les gros plans seront tournés aussi en français pour faciliter le doublage.

"Michèle Morgan aura pour partenaire Glenn Ford.

"Le scénario a été complètement remanié

en une nuit par Marc Allegret et Vadim, parce que Michèle Morgan refusait de jouer le scénario primitif (adaptation fidèle du roman d'Hémon) qu'elle trouvait trop ennuyeux.

Espérons que nous, les Canadiens, ne trouverons pas Michèle Morgan trop ennuyeuse dans sa conception personnelle de la Canadienne des contrées de défrichement... Voyons voir.

ROB

Désirez-vous ? de nouveaux amis ?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

S.V.P. Inclure timbre pour réponse. "ROMANCE" C.P. 158, Station H., Montréal.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOIP Case 37, Station "B", Montréal. Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarrazin & Choquette, PL. 9622; — Demandez notre Catalogue de PRIMERS contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR

"La Vie en Rose" Vous trouverez la clé du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUÉBEC (St-Roch) P.Q.

DIAMANTS DIAMANTS DIAMANTS

Un cadeau toujours admiré

Belle variété au choix. Avec garantie absolue chez

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
Deux portes à l'est de St-Hubert
Dollard 0640

ROUGE Tulipe Noire

Adhérent et discret, il vous fera des lèvres "à framboise" et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous et vous devez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

PAR

R.O.B.

Deux Plaque RadioMonde spécialement pour l'ANNONCEUR et l'ARTISTE le plus populaire de la Ville de Québec

Une initiative que RadioMonde projetait depuis quelques-années

Québec compte maintenant quelques centaines d'artistes et quelques dizaines d'annonceurs qui se dévouent dans les trois postes français de la vieille capitale...

Québec possède maintenant une Union bien vivante... quelques écoles de diction et quelques réalisateurs authentiques...

Québec est donc maintenant une "adulte" au point de vue radiophonique, et RadioMonde est heureux de fournir aux radiophiles l'occasion de reconnaître la popularité des artisans de la Radio de Québec.

Jusqu'ici, chaque année une ou deux "Plaques de Bronze" étaient décernées pour le travail remarquable d'une équipe ou d'un artiste; ces plaques continueront à être décernées pour souligner la "valeur".

Cette année les radiophiles pourront voter pour décerner les "Plaques RadioMonde" qui marqueront la popularité transcendante d'un annonceur et d'un artiste masculin ou féminin.

Les Radiophiles de Québec et de la région, et seuls ces derniers, pourront remplir le coupon de vote ci-dessous et le faire parvenir à RadioMonde. Ces radiophiles auront aussi le droit de voter pour la Médaille d'Or et le Trophée RadioMonde offert à l'annonceur et à l'artiste le plus populaire de la Province. Ils auront donc le droit, et nous répétons que seuls les radiophiles de Québec et de la région ont ce droit, d'inclure dans leur enveloppe deux coupons de vote: celui du concours de popularité provincial (Médaille d'Or et Trophée) et celui du concours de la radio de Québec ("Plaque RadioMonde" pour l'annonceur et l'artiste le plus populaire).

Voici donc le premier coupon de votation. Radiophiles de Québec, voilà votre chance de faire plaisir à votre annonceur et à votre artiste favori.

RadioMonde

COUPON DE VOTATION

A mon avis l'artiste le plus populaire de la ville de Québec est

.....

et mon annonceur favori est

.....

Ces deux vedettes de la radio entendus localement sur les postes de Québec devraient recevoir, à mon avis, les "Plaques RadioMonde".

Mon nom est

Mon adresse

Il faut que ce coupon pour être valide soit mis à la poste avant mercredi soir prochain, adressé à: RadioMonde, 1421 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Sous le ciel bleu et le brillant soleil des vacances... outre quarante-cinquième

Lundi matin, 14 février, en vacances à New-York; 75 degrés de chaleur. Lundi après-midi, à Washington, 85 à 95. Est-ce la Saint-Valentin qui a réchauffé la température de cette façon. Ce qu'ils sont chaleureux les jeunes coeurs qui se prêtent aux fantaisistes flèches de Cupidon '49!

C'est tout de même merveilleux de se trouver en vacances à la mi-février, profitant d'une température plus élevée que celle que l'on pourrait goûter à la mi-juillet en Gaspésie.

Ce beau temps dure toute la journée du lendemain, et on se promène dans les belles avenues de Washington, les cheveux au vent, le talon sonore sur le trottoir, en tailleur léger, voire en robe ensemble deux-pièces.

Il est inutile d'ajouter que de neige, je n'en ai pas vu depuis que j'ai quitté la gare de Montréal, mais tout le long de la voie, et davantage à mesure qu'on se rapprochait de Washington, de la verdure dans les prés, et ici même de beaux carrés de gazon en face des demeures. Les arbres sont encore dénudés, mais on sent les bourgeons tout près d'éclorre et sans doute que j'aurai le plaisir de les voir d'ici quelques jours, car la radio parlait de fleurs à peu de distance d'ici, à Washington même.

C'est déjà un fait coutumier pour mes fidèles lecteurs de me retrouver, quand a sonné l'heure des vacances, transplantée de la capitale québécoise à la capitale

des U.S.A., où on a compris que j'ai un pied à terre. Cette ville a de plus beaucoup d'attraits pour moi, tout spécialement à cette époque de l'année, et la douceur du climat qui nous permet d'oublier un instant les rigueurs de notre hiver, même s'il n'a pas été aussi rude que d'habitude cette saison — a certainement son importance parmi ces attraits. De plus, Washington est une ville si propre; la vie y semble à la fois intense et ordonnée. Fait assez amusant, toutes les personnes à qui j'ai eu l'occasion d'adresser la parole m'ont demandé — à cause de mon accent — si je n'étais pas Espagnole. A un voyage précédent, on voulait que je sois Russe... Le Canada français n'a pas beaucoup d'importance ici; on n'y pense pas.

Les choses changeront peut-être maintenant qu'on a reçu la visite officielle de notre Premier Ministre du Canada, l'honorable Louis Saint-Laurent (il est vrai que lui parle l'anglais sans accent) qui a été l'hôte de Mr. Truman, à la Maison Blanche. L'un de mes amis, particulièrement féru de politique, ne me pardonnera pas de ne pouvoir lui fournir d'informations toute particulières sur le sens et les conséquences de cet événement diplomatique. Comme tous les gens de cette classe de Canadiens qui ne manquent jamais le journal quotidien, ni les bulletins de la radio, il est déjà certainement mieux renseigné que je puis l'être à ce sujet... n'ayant encore vu la Maison Blanche que d'une certaine distance et n'ayant pas lu les dernières nouvelles.

Quant à la radio américaine, ce que j'en ai entendu à date me permet de penser que les programmes comiques (pour un exemple) genre Radio-Carabin, Vive la Galette! ou Le P'Tit Bal de CHRC ont ici un tempo plus rapide, un climat plus intense et plus soutenu... Il en est de même des QUIZZ qui ne sont qu'un prétexte et qui tournent à la comédie en raison de l'humour, préparé sans doute, du maître de cérémonie.

Les séries dramatiques se prolongent aussi plus tard dans l'après-midi; sur certaines stations on en entend jusqu'à 6 heures. Mais, sincèrement, je suis persuadée qu'il est encore tôt pour me faire une opinion, d'ailleurs, ce que j'en dis ne sont que des réflexions en passant; je ne suis pas ici pour établir des comparaisons... Mais seulement... pour me reposer... je suis en vacances... Et si j'entends la radio, c'est que machinalement, comme chez nous, on l'ouvre en se levant le matin, pour ne le fermer que le soir au moment de s'endormir...

Et pour montrer qu'on n'est pas aussi éloigné de Québec qu'on pourrait le croire, je vois dans les colonnes d'annonces de théâtre et cinéma que je pourrais aller voir HAMLET que j'ai manqué à Québec; il y a eu vendredi un gala première de LA SYMPHONIE PASTORALE qui reste à l'affiche toute la semaine; Joan of Arc, avec Ingrid Bergman est ici pour la cinquième semaine; et tout le monde de me recommander de ne pas manquer: THE RED SHOES.

Pendant qu'on recherche à Québec une somme de \$200,000, pour la Fédération des Oeuvres de Charité, ici les Washingtoniens sont sollicités par une grande campagne de publicité en faveur de la National Symphony Orchestra qui a besoin de \$190,



GASTON BLAIS

Saint-Georges Côté a des émules ici; et ceux qui ont à se lever tôt en oublient vite l'inconvénient, pourvu qu'ils synthonisent la station radiophonique d'où on leur communique entraîné et bonne humeur!

On parle souvent du tour d'esprit imprévu ou humoristique de Saint-Georges Côté de CKCV, mais que ne pourrait-on entendre à CHRC si des speakers comme Albert Brie ou Gaston Blais donnaient libre cours à leur fantaisie...

Je n'ai pas eu souvent l'occasion de parler de Gaston Blais. C'est qu'il est modeste qu'il ne tente rien de lui-même pour prendre le premier plan et fait plutôt son travail tout simplement, en y mettant toutefois toute son application comme toute l'habileté requise pour les emplois auxquels on le désigne. Je reste cependant sous l'impression qu'on ne connaît vraiment, qu'on ne découvrira Gaston Blais que le jour où il jouera la comédie. Il n'en est pas moins doué de la plus sympathique des voix romantiques et reste tout désigné pour les présentations de ce genre.

Gaston Blais, réalisateur du programme IMPROMPTU, annonceur au Club Rendez-Vous, ou du Club du Cou-Cou, dirigé par Roger LeBel et qui comprend 48,000 membres à date, Gaston Blais est né à Québec où il célébrera son vingt-et-unième anniversaire de naissance le 15 avril prochain. Après avoir fréquenté l'École Montcalm et l'Académie Saint-Sauveur, Gaston Blais a terminé ses études secon-

daires à l'Académie de Québec, en juin dernier. Entre temps, il avait fait du théâtre depuis l'âge d'enfance, jouant les rôles de garçonsnets avec des troupes d'amateurs, puis de composition au patronage; à l'Académie de Québec, il a eu l'avantage de profiter des cours de diction de René Arthur (professeur attitré de cette institution) et de participer à différentes représentations théâtrales sur le Plateau de l'Alma Mater.

Ses principaux succès ont été GERONTE dans "Le Médecin Malgré Lui", de Molière, ou DON DIEGUE, de "Le Cid" de Corneille, puis Diafoirus, père dans "Le Malade Imaginaire" de Molière.

Gaston Blais a aussi eu l'occasion de participer à un film de court métrage tourné par L'OFFICE NATIONAL DU FILM, et je crois bien qu'il peut faire des rêves dans ce sens, à mesure que le cinéma prend de l'envergure au pays de Québec, car il a une tête... comme on dit dans ce métier, pas banale du tout... On n'a pas encore inventé le SHAM-POO ou la brillantine (attention aux manufacturiers!) capables de retenir en place la chevelure disciplinée de Gaston Blais. Ayant de plus des yeux noirs, extrêmement vifs et intelligents, un sourire dans lequel s'épanouit la bonté, ce jeune annonceur offre une personnalité très attachante... Lorsque cette compagnie a visité Québec, on taquinait Gaston Blais en disant qu'il pouvait représenter à lui seul la troupe des NEUF Compagnons de la Chanson.

(Suite à la page 18)

C·K·C·V

LUNDI - MERCREDI - VENDREDI 8 H. P.M.

Le Fantôme au Clavier

AVEC

Jacques Normand

"MIMILE" PRUD'HOMME

ET

GILLES PELLERIN

"Jacques NORMAND, un ancien de CKCV, devenu la vedette de la Métropole."

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Un départ en flèche au cours de la fin de semaine: les premières armes du "Rideau Vert". Une étonnante soirée de théâtre, de théâtre captivant et une troupe également étonnante, réunie après de multiples difficultés. Je souhaite de tout coeur que cette troupe devienne permanente, qu'elle nous apporte sous peu une autre manifestation de son existence et qu'elle poursuive, aux côtés des Compagnons St-Laurent, dans le théâtre de ces derniers, l'oeuvre de ressusciter l'art théâtral à Montréal.

...Je ne crois pas qu'il y ait eu déception chez les spectateurs: je crois au contraire que les activités du "Rideau Vert" ne passeront point inaperçues dorénavant. Samedi soir, une centaine de personnes durent retourner à la porte, faute de places à l'intérieur. Je ne me suis pas attaché à trouver les raisons de cette affluence assez inexplicable dans le cas actuel quand on connaît l'apathie du public montréalais à l'égard du théâtre. Un fait est là: le public a répondu. Répondra-t-il encore? Je l'espère!

... "Les Innocentes", c'est le drame de deux femmes, deux amies intimes dont l'une est affligée de cette terrible infirmité qui relève à la fois du physique et du moral: l'homosexualité. Dans sa pièce, Lillian Hellman n'a point voulu peindre cette infirmité elle-même (les méchantes langues diront... ce vice) mais bien ses effets néfastes. Elle n'a pas cherché à reprocher son infirmité à Marthe Doble (la Lesbienne); elle l'a montrée comme un être pitoyable, un être héroïque

qui lutte contre "sa nature" et qui succombe finalement, poussée à bout par les médisances, premièrement de sa tante, la cabotine Lily Mortar, médisances répétées par ce petit démon qu'est Marie Tilford: c'est là le drame... drame de la vie, peint brutalement. Pièce forte, que le "Rideau Vert" a eu le courage de porter à la scène et qui lui servira de tremplin pour atteindre de nouveaux succès. Plus tard, lorsque l'expérience sera venue, escortée par le succès financier, j'aimerais revoir, par les interprètes du "Rideau Vert", cette pièce de Hellman. Ils ont bien fait... ils feront mieux.

...Il est à remarquer que le personnage de Marie Tilford, petit démon de quelque quatorze ans, n'est point le personnage principal de cette pièce mais un personnage-clé qui prend ici d'autant plus d'importance qu'il est magistralement interprété par une inconnue d'hier, une vedette de demain: Gaétane Laniel.

...Il semble que Mlle Laniel soit tombée des nues pour s'emparer de Marie Tilford et l'incarner au point que le spectateur en oublie l'interprète pour "hair" cet être méprisable qui s'agitte devant lui. Dans ce rôle, Mlle Laniel a "une présence" que l'on trouve rarement chez un ou une artiste. Elle ne joue pas, elle vit sa Marie Tilford. Tout la sert: son corps, sa voix, ses yeux... des yeux froids et cruels dont elle n'abuse point du jeu. Je suis convaincu que dans un autre rôle, elle saurait aussi manifester sa "présence". Avant de l'affirmer, toutefois, attendons ses futures apparitions à la scène et à la radio: elle est déjà la découverte féminine de l'année... elle sera peut-être (sûrement à mon avis) la grande vedette de demain!

...Vient ensuite, très difficile d'interprétation, le rôle de la Lesbienne Marthe Doble, interprété par Yvette Thuot. Cette dernière n'a jamais eu l'occasion de se manifester autant que dans ce rôle. Comme elle a bien saisi ce personnage tourmenté, passionné (contre-nature); c'est surtout dans le dernier acte que Mlle Thuot atteint la criante vérité. Elle exprime avec une justesse parfaite la lassitude que l'envahit... elle succombe finalement et sa détresse est poignante lorsqu'elle déclare enfin son amour à sa compagne.

...La "Réelle Innocente", la grande victime de ce drame, c'est Karen Wright interprété par Yvette Brind'Amour. Tour à tour enjouée, emportée et finalement lasse, Mlle Brind'Amour a le don d'exprimer par son masque au jeu nuancé et discret la gamme des sentiments les plus divers et les plus complexes. Trompée dans son amour et dans son amitié, la pauvre femme, brisée moralement et physiquement, ne peut même pas pleurer. Lillian Hellman a compris que des larmes, alors que tout s'écroule, n'aurait pas eu la même puissance que cette grande, très grande lassitude qui envahit la jeune femme. Et Brind'Amour a restitué à son personnage le visage même de cette lassitude désespérée. Ce fut, là encore, une magistrale interprétation.

...Le rôle difficile, un des plus difficiles que l'on puisse trouver au théâtre, celui du Dr Joseph Cardin est tenu par M. René Verne. Ce docteur, fiancé de Karen Wright, est naturellement gai, optimiste, sûr de lui, fort de son amour. Vient le drame. La perfidie de quelques femmes le place dans un dilemme: sa fiancée est-elle ou n'est-elle pas une homosexuelle. Son amour le porte à prendre la défense de celle qu'il considère déjà comme son épouse. Le procès terminé, il veut crâner mais en lui-même le doute est là, terrible... Médecin, il sait qu'une telle infirmité est



Mlle LISE GAGNIER et M. JACQUES DELISLE, artistes de "Les Ballets Québec" qui présenteront "Suite en Bleu" ballet classique dansé à la manière traditionnelle d'un grand divertissement, et "Le Bal des Etudiants". Ballets pantomimes en deux actes, chorégraphie de Gérard Crevier. Ce spectacle aura lieu le dimanche 27 et le lundi 28 février en soirée, au "Théâtre des Compagnons".

héréditaire. Et le doute fait son oeuvre... Il connaît la longue amitié qui unit les deux femmes; depuis tant d'années, quelque chose dut se passer entre-elles qu'elles cachent et que les médisances seules ont rendu publiques. C'est un faible, il cède au doute et part. Reviendra-t-il? peut-être...

...De ce personnage, M. Verne met en relief l'emportement rapide, la joie de vivre et... la faiblesse. Lorsqu'il confronte Marie Tilford avec sa grand-mère, Mme Amélia Tilford, il mène la scène avec une puissance remarquable. Toutefois, quand vient le moment de l'explication suprême avec sa fiancée, l'interprète n'est ni convaincu, ni convaincant. Je lui reproche d'abuser par trop de son masque expressif. Yeux fermés, contractions nerveuses du visage, débit trop rapide et finales qui tombent, autant de points qui montrent trop que l'interprète joue plus qu'il ne vit vraiment son personnage. (J'y reviens tantôt).

... La composition de Louise Darios dans le rôle de Mme Amélia Tilford n'est point parfaite mais intéressante. Elle fait cliché à mon avis. Je crois qu'il est préférable que cette grand-mère soit plus jeune, disons dans la cinquantaine. Il aurait été plus facile alors à l'interprète de se rendre plausible; on ne fait tout de même pas une duègne avec une jeune femme, pas vrai? ...La cabotine Lily Mortar a permis à Rita Bibeau de faire connaître son talent pour les rôles de composition. L'interprète a trouvé là le meilleur travail de sa jeune carrière.

...Courte et amusante s'houette de Lorenzo Campagna. Félicitations également à Denis Proulx pour son interprétation de Rosalie Wells, grosse fille pleurnicharde et timorée.

...Une distribution de "fraîches jeunesse" du quartier artistique montréalais complète le tableau.

...Avant de terminer, je tiens à signaler ici le manque de tact d'un confrère aîné, critique de La Presse depuis de nombreuses années: Jean Béraud. Je ne manque jamais l'occasion de souligner les efforts journalistiques de mes confrères. Je le fais toujours avec joie et plaisir. Dans le cas

Béraud n'a pas le droit cependant de rapporter les "propos" du spectateur. D'ailleurs le calembour est si pauvre que je me demande si le "spectateur" en question n'était pas Béraud lui-même...

...J'aurais logé ici la même protestation se fût-il agi de tout autre artiste en cause... le lien qui m'unit à Verne n'a rien à voir dans tout cela. Si, à son âge, avec toute son expérience, Béraud n'a pas appris à faire la différence entre la critique même rossée et l'insulte gratuite, il n'est pas digne d'occuper le poste de confiance qu'il détient présentement. Quant au pseudonyme qui suit cette chronique, il lui sera facile de l'identifier... si le coeur lui en dit!

...Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC

DISCIPLES DE MOZART

Un événement artistique a lieu tous les ans à Montréal et cela sans fanfare... même s'il s'agit de musique.

Pour la treizième fois cette année, les Disciples de Mozart présentent leur concert annuel sous la direction du professeur J.-J. Goulet, Chevalier de l'Ordre Léopold III.

Les organisations qui ont plus d'une décennie d'âge sont très rares à Montréal. Plusieurs mouvements partent comme des feux d'artifice mais malheureusement bien peu gardent la flamme brillante durant plusieurs années.

Le concert que les Disciples de Mozart présenteront à l'auditorium du Mont-Saint-Louis, le dimanche 13 mars, à 8 h. 15 p.m., est un fait à signaler. Ces disciples ne croient pas avoir atteint leur but parce qu'ils se sont imposé beaucoup plus que des années de vie, mais de nombreuses soirées d'études et de pratiques.

Le programme d'orchestre qu'ils présenteront, durant deux heures, fera entendre de très belles pièces d'orchestre et quand on connaît l'amour que le directeur a pour les impondérables aussi bien que pour l'ensemble, on peut être assuré d'un régal artistique comme chaque année les Disciples de Mozart savent présenter à leurs amis.

Dans quelques jours, l'on fera part du programme détaillé de cet événement culturel qui, chaque année attirera les mélomanes à ce concert qu'on ne veut plus manquer une fois qu'on y a assisté.

GALA DE DANSE

au
EL RIO DANCE STUDIO
tous les mercredis soirs



Venez apprendre et
DANSEZ

- RUMBA
- SAMBA
- TANGO

et autres danses
MODERNES et
CLASSIQUES
avec des professeurs de
haute compétence.

**LEÇONS
PRIVEES**

ou d'ensemble,
tous les jours de
10 a.m. à 10 p.m.

**EL RIO
DANCE STUDIO**

2035, rue MANSFIELD
HA. 8796

Sous la gérance de
Lucky Casino
professeur newyorkais

"Les Ballets Québec"

Corps de ballet classique, par l'entremise de
Monsieur Gérard Crevier,
maître de ballet, et de

Monsieur Yuan Coulu,
ont l'honneur de vous inviter
à leur première Montréalaise de
"Suite en bleu",

un ballet classique dansé à la manière traditionnelle
d'un grand divertissement, et le
"Bal des étudiants",

ballet pantomime en deux actes, chorégraphie de
Monsieur Gérard Crevier.

Ce spectacle inoubliable aura lieu en soirée, au
Théâtre des Compagnons
angle Delorimier et Sherbrooke,
le dimanche 27 et le lundi 28 février.

Venez rehausser par votre présence
l'éclat de cette soirée de ballet.

Billets en vente chez Archambault, Dufault, Lindsay,
et au guichet des Compagnons, Amherst 7739.
Prix des billets \$1.50 \$2.00 (Taxes incluses)

Sous le ciel bleu...

(Suite de la page 16)

Sympathique et charmant, de par ses qualités de cœur, ses dons d'esprit le rendent irrésistiblement comique, et il saura amuser toute une assemblée de ses moqueries, de ses inventions ou imitations.

Le seul rôle qu'on a oublié de lui faire jouer à la scène ou à la radio, c'est celui de jeune premier. A la scène, il faudrait ajouter, jeune premier comique, mais à la radio, j'espère qu'on aura de grands rôles à lui confier. Il y apportera des ressources d'autant plus variées qu'à ses dons de comiques développés au collège, à son métier d'annonceur, doué d'une très belle voix, il ajoute des cours de perfectionnement en art dramatique avec Roland Crenail.

Je dois préciser que notre jeune ami Gaston est un garçon très sérieux; il aime la musique et passionnément la lecture. Après de bonnes études, il montre un goût très vif pour la culture, "dans la musique comme dans les lettres, je recherche toujours l'humain, les choses simples et familières qui s'accordent avec les battements de notre propre cœur". Un fervent de Georges Duhamel, sans doute.

Mon jeune âge, continue-t-il ne me permettrait pas de m'appliquer la parole célèbre RIEN DE CE QUI EST HUMAIN NE M'EST ÉTRANGER, mais je puis la parodier sans façons et dire: "Rien de ce qui est humain ne m'est insensible!" Alors, Gaston Blais dit qu'il aime les sports, oui, pour l'effort qu'ils requièrent... et parce que l'effort est utile... indispensable même, pour conserver l'élasticité et la souplesse des muscles...

Gaston Blais sait déjà mettre en pratique, ou du moins énoncer tout simplement, ces grands principes qui sont les préceptes d'Évangile des Américains et qu'on retrouve partout... dans les magazines à tous les comptoirs comme dans les manuels de psychologie avancée. Base élémentaire de la bonne respiration dès le lever... qui rend la confiance en soi... puissance qui pour soulever le monde... Et il fait si beau temps aujourd'hui... Comment ne pas croire tout ce que disent les préceptes? Et vous, Gaston Blais, qui avez 20 ans, pourquoi ne croiriez-vous pas à tous les succès, à toutes les conquêtes, à toutes les victoires... A une magnifique carrière dans la radio que vous aimez... et au bonheur par surcroît, puisque vous aimez... LA VIE!

"Au pays de Québec où rien ne change", je ne crois pas que les choses aient tellement changé depuis mon départ... et sans pouvoir les entendre, je devine que Saint-Georges Côté reste à CKCV dès 7 heures le matin le speaker le plus populaire de Québec. A 7 h. 55, Lucien Côté, avec son BONJOUR LES SPORTIF essaie de s'accaparer une part du terrain. Le poste CHRC est sur les ondes depuis 6 h. 30, lui, et à 9 heures, c'est LE CLUB DU COU-COU... Ces dames, et tout spécialement de l'auditoire rural, ont un faible pour Roger Lebel et son assistant... puisqu'elles se sont inscrites au nombre de 48.000 dans ce Club qui existe depuis de là de quinze ans.

Pendant ce temps-là, à CKCV, on dit SI ÇA VOUS CHANTE... et c'est Léon Lachance ou Jean LeROY qui font tourner des disques... LEON LACHANCE AVEC ROGER LACHANCE participera ensuite à un programme personnel à 11 h. 15, du chant, des mois... A mon point de vue, cet essai pourra devenir la base ou l'un des éléments d'un programme plus important et mieux placé à l'horaire...

A 11 heures à CHRC, il y a



Tit-Coq est un p'tit gars qui a du cran et que les circonstances de sa naissance ont toujours obligé à régler ses comptes tout seul. Il est prompt à se cabrer dès qu'on veut toucher à ce qui lui appartient. Même devant le padre, il se dresse et se prépare à lutter pour garder la femme qu'il aime. "Tit-Coq", pièce en quatorze tableaux de Gratien Gélinas, à l'affiche depuis cinq mois au Théâtre du Gesù où elle a été applaudie par plus de cent mille personnes, continue de faire salle comble à chaque

TANTE MONIQUE qui a aussi un auditoire considérable, avec ses réponses faites avec beaucoup de tact... Elle a pris une mesure de son auditoire récemment ayant offert au nom d'un commenditaire un dispositif à ajouter aux machines à coudre, après une demi douzaine d'annonces, elle avait reçu au delà de quatre mille demandes...

A 11 h. 30, à CHRC, NOS ANTEENNES A VOTRE SERVICE vous donne les renseignements voulus au sujet de l'horaire... A la fin de l'après-midi, il y a TANTE COLETTE, le COURRIER DU CINEMA, avec Georgette Lacroix, puis COLETTE & ROLAND, les mardis et jeudis à 5 h. 15.

A 5 heures, chaque jour à CKCV, CHRISTO CHRISTY "La Voix d'Hollywood" raille un auditoire considérable...

Les soirées les plus importantes à CHRC sont celles du samedi, du dimanche, et du lundi... au point de vue du talent local... Et les autres soirées sont envahies par les productions montréalaises retransmises sur le réseau...

Je vous reviendrai la semaine prochaine bavarder de mon voyage et de toutes ces choses... En attendant je vous souhaite à tous, au moins au moral, un ciel aussi bleu et un soleil aussi brillant qu'à Washington.

Jeanne ROCHEFORT

Nouveauté à CKAC: "MICHEL NOEL ET SES CHANSONS"

Le jeune chanteur Michel Noël est en train de se construire une renommée des plus enviables dans les cercles artistiques de la province. Il est connu, en effet, de tous les fervents de la chansonnette par ses nombreux disques et par les émissions radiophoniques dont il est la vedette.

Avec un talent comme le sien, on peut s'attendre au plus grand succès. Michel Noël est disc-jockey à l'émission "L'Éveil", de CKAC, il est chanteur, comédien, scripteur et vedette dans les Théâtres Odéon de la Métropole.

Et voici maintenant qu'il devient la vedette d'une autre émission, "MICHEL NOEL ET SES CHANSONS" qui passera sur les ondes de CKAC le mardi soir à 10 h. 30 et le samedi soir à la même heure. Au cours de ces quarts-d'heure,



MICHEL NOEL
Chanteur

Michel versera dans le genre sentimental et interprétera les plus grands succès de la chansonnette. Il sera accompagné à l'orgue par la brillante artiste Aurette Leblanc que les auditeurs de CKAC connaissent également par ses arrangements originaux des plus belles mélodies populaires.

Ces deux vedettes des ondes locales sauront sûrement plaire aux radiophiles. Ainsi, à l'émission de samedi soir, à 10 h. 30, Michel Noël interprétera "Bagatelle", "Bal de nuit" et "Ballerine" avec tout le brio qu'on lui connaît.

C'est Jean Léonard qui est chargé de la réalisation de cette série de présentations à l'antenne de CKAC.

SONATES DE BACH ET DE DEBUSSY

Deux brillants artistes canadiens, Roland Leduc, violoncelliste et John Newmark, pianiste, donneront un récital à Radio-Canada, dimanche le 27 février, à 10 h. 30 du matin.

Ils joueront la dernière oeuvre de Debussy: la sonate qu'il présenta lui-même au public en 1917, un peu moins d'un an avant sa mort.

On entendra également la première suite de Bach pour violoncelle et piano.

Au "Bal de la radio"

(Suite de la page 5)

d'affaires après avoir pris de l'expérience dans nos différents salons montréalais. Car il désire continuer au Canada, la tradition française avec naturellement dans la conception des modèles les variantes qui donnent de l'originalité à un couturier.

...Madeleine Thibodeau... a pris son éducation dans sa ville natale, Longueuil, chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus Marie. Elle a tout d'abord travaillé pour le compte du gouvernement au bureau de l'enregistrement de cette ville. Mais son goût inné de la couture l'a bientôt dirigée vers Montréal à l'École Centrale où elle fait actuellement sa 2ème année. "Chaque couturière", dit-elle, "doit avoir ses propres moyens d'expression. Je rêve d'avoir un jour mon salon à moi où je pourrai habiller la Montréalaise selon mes propres données".

...Florence Mills, qui est originaire des Cèdres, a dû se rendre dans la ville voisine, à Rigaud, chez les Dames de la Congrégation pour y suivre son cours universitaire. Ce cours terminé, elle se dirigea vers Upton afin d'y entreprendre des études de couture, d'art ménager et de tissage, enseignées là, grâce aux subsides du gouvernement. Son désir de perfectionnement l'a conduite chez nous. Elle achève cette année sa 2ème spéciale mais n'entend pas s'arrêter là, bien au contraire, elle veut se spécialiser dans l'art du perlage, de la broderie sur tulle et de tous les points de fantaisie. Elle aimerait travailler chez elle à la confection des trousseaux pour mariées, blouses de fantaisie, etc.

...Berthe Nault... fait actuellement sa 2ème année après avoir fréquenté à Montréal, le couvent du Saint Nom de Marie, sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus, Marie. Elle a toujours eu un penchant très vif pour la couture mais en fut détournée très jeune par sa mère, qui trouvait ce travail harassant. Elle commença donc un cours de télégraphie, à l'École Octave Cassegrain, que dirigeait alors M. Benoît Laberge... c'est ce qui déterminait son choix de venir étudier à l'École Centrale, lorsqu'elle se décida après avoir

travaillé un an à Dorval comme télégraphiste, à venir étudier le métier de ses prédilections. Elle compte un jour réaliser son ambition d'avoir bien à elle un salon de haute couture féminine.

Et voilà tous les beaux espoirs que peuvent faire naître dans les coeurs un Premier Ministre qui subventionne une école, un Ministre du Bien-Être et de la Jeunesse qui la protège... un Directeur s'entendant bien avec les professeurs compétents sous ses ordres... un Directeur de la mode féminine intelligent et adroit... un concours lancé... des vainqueurs trouvés... des reporters pour tout croquer... un hebdo pour tout rapporter... mais avant tout cela, un bal organisé, une reine élue par le suffrage universel... et une réussite totale dans tous les domaines.

Vous voyez que ça vient de loin! Mais ce n'est rien en comparaison avec l'historique qu'on fera de notre théâtre national le jour où il sera érigé!

En attendant: Vive la Reine!

MEDAILLE D'OR A GILBERT HILL

La semaine dernière, le Conservatoire de Musique de la Province de Québec a présenté à Monsieur Gilbert Hill la médaille d'or "Joseph Bonnet" pour son succès dans la classe d'orgue avancée de 1947.

Monsieur Hill est pianiste bien connu au radio de Montréal et ancien élève de Monsieur Conrad Bernier de l'Université Catholique de Washington, D.C., ainsi que de Monsieur Georges Emil Tanguay de Montréal. Il a commencé ses études d'orgue au Conservatoire Provincial avec Monsieur Georges Brewer au mois de janvier 1944.

Il est le pianiste-accompagnateur de Madame Erna Sack dans sa tournée de récitals à travers le Canada.

"JOUER" de la "GUITARE"

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen, diplômes, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 20 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE
116-A, Boulevard Charest Québec






4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE
NERVOUSITÉ	TROUBLES FÉMININS	L'ANÉMIE
FAIBLESSE		
PÂLEUR		

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lise Roy, Jacques Normand, René Verne, Fernand Robidoux, Claudette Jarry, Fernand Dupuis, Lise Cuerrier, Jacques Auger, Fred Barry, Gilles Pellerin, Marjolaine Hébert, Raymond Lévesque, Emile Jullany, Yvette Brind'Amour, Nini Durand, Guy Mauffette, Judith Jasmin, Jean-Marc Audet, Muriel Millard, Shirley Bruce, Jean Scheler, Jean-Maurice Bailly, Alain Gravel, Berthe Plante, Nicole Germain, Gilles Pelletier, Jacques Bélaïr, Lionel Renaud, Jean-Paul Dugas, Guy Provost, Robert Gadouas.



- 1—J'aimerais connaître les interprètes des rôles suivants dans "Yvan L'Intrépide": Loulou, Déburée, Marjolaine, Pitou et Bélier?
- 2—Même question pour Shirley et Mme Latrimouille dans "Jeunesse Dorée"?
- 3—Verrons-nous la photo de Yvette Brind'Amour dans RADIOMONDE?
- BLONDE AUX YEUX NOIRS**
- 1—Hélène Bienvenu, Maryse Angrignon, Claire Lafrenière, Alfred Brunet.
- 2—Shirley Bruce et Mme Sylvia Alarie.
- 3—Sûrement.

- 1—Mario Verdon est-il marié, si oui à qui?
- 2—Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "Une aiguille dans un tas de foin" à son programme "Y a du Soleil"?

UNE QUI AIME

- L'amour, toujours l'amour...
- 1—Mario Verdon a épousé Mlle Paule Valentine.
- 2—Voilà, votre message est fait.

- 1—Quelle était la toilette de Lise Roy à son mariage?

VOUS ETES SI BONNE

- et vous, si gentille!
- 1—Lise Roy portait à son mariage une robe blanche de tulle et valenciennes sur satin. P.S. Quant à votre autre question je ne puis y répondre; au plaisir.

- 1—Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter "Pour un baiser d'amour"?

LAURETTE

- 1—Avec plaisir.
- 1—Jean-Pierre Masson est-il marié? si oui à qui?
- 2—Parlez-moi de Gilles Pellerin?

XXXX

- 1—Jean-Pierre Masson a épousé Mlle Cécile Girard.
- 2—Gilles Pellerin est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne. Il est né à Montréal un 19 avril. Gilles Pellerin est au service du poste CKVL depuis février 1947.

- 1—Qui écrit les textes de l'émission "Nous Deux" avec Robert & Rolande L'Herbier?
- 2—Renée Coutlée a-t-elle une autre occupation à part la radio?
- 3—Qui est Titine dans "Ceux qu'on aime"?

AMOUREUSE

- 1—Jean Laforest.
- 2—La radio et le théâtre sont ses seules occupations.
- 3—José Forgues.

- 1—Quel est le thème des interviews Bee Hive que l'on entend le samedi soir à Radio-Canada avec Michel Normandin?
- 2—Parlez-moi de Lucille Dumont et de Jean-Maurice Bailly?

- 3—Qui incarnent les rôles de Dominique et d'Angèle dans "Le Diable s'en mêle"?

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

- 1—Marche militaire "Old Comrade".
- 2—Lucille Dumont mesure 5 p. 6 pces et pèse environ 125 livres; ses cheveux sont acajou et ses yeux brun-foncé. Le badminton est le sport préféré de Lucille Dumont. Jean-Maurice Bailly est châtain et ses yeux sont gris-bleu. Il aime beaucoup les sports mais le seul qu'il pratique est celui d'être chroniqueur sportif.
- 3—Jean Lajeunesse et Nini Durand.

- 1—Voulez-vous me parler de Roger Garceau?
- 2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Roger Garceau, Roger Baulu et Mario Verdon?
- 3—Quelle était la toilette de Lise Roy lors de son mariage?

UNE QUI LIT RADIOMONDE

- 1—Roger Garceau est un châtain aux yeux gris-bleu. C'est avec Lillian Dorsenn et François Rozet qu'il a étudié l'art dramatique. Le tennis et le ski sont ses sports préférés et la musique, son meilleur passe-temps.
- 2—A son mariage Lise Roy portait une robe blanche de tulle et valenciennes sur satin.

- 1—Raymond Denhez n'a-t-il pas une soeur qui est directrice de l'Ecole Dollard-des-Ormeaux?

QUELLE MUSIQUE PREFEREZ-VOUS?

- 1—C'est juste.
- P.S. Quant à vos autres questions je ne puis y répondre, je regrette beaucoup. Je vous remercie des mots gentils que vous avez eus à mon égard. Revenez-moi bientôt.

LISE B. Le concours de chansonnettes se terminera le 15 février. Il faut naturellement envoyer la musique avec les paroles. Vous pouvez nous envoyer autant de chansons qu'il vous plaira mais sans oublier toutefois d'inscrire votre nom et adresse avec votre envoi. Bonne chance, chère Lise.

- 1—Janine Gingras n'a-t-elle pas un frère qui est accordéoniste?

UNE LECTRICE

- 1—Son frère, Bernard, est accordéoniste et chef de son propre orchestre qui comprend 12 musiciens.

- 1—Qui interprètent les rôles suivants: Robert et Samuel de "Francine Louvain", Pierre Dalpé de "Jeunesse Dorée", Monique Vigneault et Max Bonneau de "Rue Principale"?

- 2—La photo de Jean-Maurice Bailly a-t-elle déjà paru sur la page frontispice de RADIOMONDE? si oui, reparaitra-t-elle?
- 3—Je demeure à Québec et je voudrais savoir pourquoi "Le Fantôme au Clavier" n'est pas irradié tous les soirs au poste CKCV?

UNE QUI ENVIE LE BONHEUR DE JACQUES NORMAND

Il ne faut pas envier le bonheur des autres, il faut le partager, c'est beaucoup mieux.

- 1—Albert Duquesne, Jean Duceppe — Roger Garceau — Renée David et Robert Rivard.
- 2—Certainement.
- 3—Parce que le poste CKCV est occupé les autres soirs, voilà la raison.

TROIS PETITES COUTURIERES DE SOREL. Je ne puis répondre à ces genres de question, je suis peinée. A la prochaine fois.

- 1—Jacques Bélaïr a-t-il d'autres programmes à part "Madeleine et Pierre"?
- 2—Parlez-moi de Lionel Renaud?
- 3—René Verne est-il attaché à un poste quelconque?

J.L.R.

- 1—Non.
- 2—Lionel Renaud a les yeux et les cheveux bruns; il mesure 5 p. 9 pces. Il fit ses études avec M. Charretier et surtout avec M. Onderet. Lionel Renaud occupe tous ses loisirs à pratiquer le violon et aussi à en donner des leçons. Il aime beaucoup la pêche et le ping-pong. Lionel Renaud a épousé Mlle Henriette Gauthier et il est le papa de deux enfants: Andrée et Paulo.
- 3—Pas dans le moment.

- 1—Qui jouent les rôles de Charles et Shirley dans "Jeunesse Dorée"?
- 2—Même question pour le rôle de Madeleine dans "Madeleine et Pierre"?

BLANCHE NEIGE

- 1—Albert Duquesne et Shirley Bruce.
- 2—Renée David.

- 1—J'aimerais savoir quand Lise Roy et Jacques Normand se sont épousés?
- 2—Ont-ils des enfants?

M.P.

- 1—Ils se sont mariés le 11 août 1945.
- 2—Non.

- 1—Quelles sont les chansons que Lise Roy et Jacques Normand ont interprétées à Hollywood le jour de Noël?
- 2—Les chansons que l'on entend à "La Parade de la Chansonnette Française" sont-elles enregistrées sur disques?

ADMIRATRICE DE GEORGES GUETARY

- 1—Lise Roy: "La Vie En Rose" et Jacques Normand: "Il faut de tout pour faire un monde".
- 2—Certainement.
- P.S. Je ne réponds qu'aux questions concernant les artistes canadiens. Bonjour.

- 1—Est-ce René Verne qui jouait le rôle de Jean dans "Tante Lucie" du 28 au 31 janvier dernier?
- 2—Voulez-vous me parler de lui?
- 3—Aurons-nous bientôt le bonheur de l'entendre?

UNE DE SES NOMBREUSES ADMIRATRICES DU COMTE DE MATANE

- 1—Oui.
- 2—René Verne est un grand blond aux yeux bleus. Dès l'âge de cinq ans il étudiait la diction avec Mme Suzanne Paquette-Goyette. Ensuite il poursuivit ses études au Conservatoire Lassalle où il obtint un diplôme d'enseignement. La bicyclette, la natation et le tennis sont ses sports préférés.
- 3—Probablement.

- 1—"La Poune" est-elle la femme de Fernand Robidoux?
- 2—Nicole Desormeaux est-elle la soeur de Rolande Desormeaux?

LISE AUX YEUX BRUNS

- 1—Non, Fernand Robidoux a épousé Jeanne Couët.
- 2—Non.

- 1—Dernièrement Claudette Jarry était artiste invitée au programme "Article Douze" et comment se fait-il qu'aussitôt après elle était au programme "Quatre Hommes, une Femme"?
- 2—Alain Gravel a-t-il des frères et des soeurs?
- 3—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

PETITE BRUNE

- 1—Le programme "Quatre Hommes, une Femme" était enregistré.
- 2—Alain Gravel a deux frères et deux soeurs: Armand, Pierre, Thérèse et Mme Lamarche.
- 3—Le 5 août.

- 1—Qui est opérateur le matin...?
- 2—Voulez-vous me dire quelle est la fonction de Fernand Dupuis au poste CKVL?
- 3—Dites-m'en un mot, voulez-vous?

JEANNETTE

- 1—J'aimerais bien vous le dire, mais l'opérateur de quel poste désirez-vous connaître?
- 2—Fernand Dupuis est ingénieur-opérateur.
- 3—C'est un blond aux yeux bleus; il mesure 5 p. 4 pces et pèse 140 livres. Fernand Dupuis a fait ses études à l'Ecole des Arts et Métiers et actuellement il étudie au Polytechnique. Le ski est le sport préféré de Fernand Dupuis.

- 1—Yvan-Provost, gagnant du voyage à Hollywood a-t-il déjà joué "Malaguena" à la "Parades des Vedettes" l'été dernier?

FRANCE D.

- 1—C'est juste.
- 1—Lise Cuerrier jouera-t-elle encore à la radio?
- 2—Quels sont ses sports favoris?

QUI ECRIT POUR GRAND'MERE

- 1—Je n'en sais rien.
- 2—La bicyclette et la natation.

- 1—Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "Clopin Clopant" à son programme "Y a du Soleil"?
- 2—Parlez-moi de lui?
- 3—Même question pour Lise Roy?

MIMI QUI VOUS ADMIRE

- 1—Voilà, votre message est fait.
- 2—Jacques Normand est né à Québec un 15 avril. C'est aux postes CHRC, CKCV et CBV qu'il débuta comme annonceur et chanteur. Jacques Normand est un châtain aux yeux bleus et de taille moyenne. A l'heure actuelle on peut entendre Jacques Normand tous les soirs à CKVL au "Fantôme au Clavier", les mardis soirs à CKAC au programme "Y a du Soleil" et tous les matins à CKVL à 10:15 hres au programme Catelli.
- 3—Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Lise Roy mesure 5 p. 4 pces; elle a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux. C'est avec Sita Riddez qu'elle étudia l'art dramatique et avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil, le chant. Lise Roy incarne le rôle de Jeanne du Programme "Maman Jeanne". Gisèle Morais de "Jeunesse Dorée". Elle chante également au programme "Prix d'Héroisme Dow" les jeudis soirs à CKVL et à "Y a du Soleil" les mardis soirs en compagnie de son mari.



JEANNETTE BROUILLET, réalisatrice de l'émission "Les COMEDIENS UNIS" que le poste CKAC présente à ses auditeurs tous les mercredis soir à 9 hres. Cette semaine, la pièce à l'affiche est "Les jours heureux", de Claude Puget, d'après une adaptation radiophonique de Bernard Goulet.

LE PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, P.Q.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

Faire part de MARIAGE
FANTAISIE \$6.00 le 100
Cartes de Remerciements
IMPRIMERIE ST-DENIS ENRG.
Ouvert de 9h. A.M. à 9h. P.M.
7819 rue St-Denis CA. 2301

Soyez SVELTE Restez BELLE
Refaites votre ligne dans ce studio élaboré exclusivement pour vous mesdames.
MESSAGES SUEDOIS CABINET A VAPEUR CULTURE PHYSIQUE APPAREILS VIBRATEURS
TELEPHONEZ AUJOURD'HUI HA. 5640
480 SHERBROOKE E
Health and Beauty REG'D

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c la boîte
1.00

RADIOMONDE



JACQUES NORMAND, fantaisiste

PHOTO: Studio Desautels